

**DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES  
DE L'ARMÉE DE TERRE**



**RAPPORT DU JURY DE L'ESM SAINT CYR EN 2012**

**CONCOURS SES**

# **Note d'information**

**Le rapport du jury concerne uniquement les épreuves orales des concours d'admission à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 2012.**

Les concours de l'ESM de Saint-Cyr sont au nombre de cinq, les cinq concours ont été mis en œuvre en 2012 :

- Sciences
- Lettres
- Sciences Economiques et Sociales (SES)
- BAC +3
- BAC +5

## **Modalités pour obtenir les annales des épreuves écrites :**

Pour le concours Sciences :

Service des concours communs polytechniques  
6, allée Emile Monso  
BP 4410  
31405 TOULOUSE Cedex 4

Pour les concours Lettres, SES, Bac +3 :

Direction des admissions et concours  
Chambre de commerce et d'industrie de Paris  
BP 31  
78354 JOUY-EN-JOSAS Cedex

## **Coordonnées du bureau concours de la Direction des Ressources Humaines de l'Armée de Terre**

Information : 01 41 93 34 52  
Télécopie : 01 41 93 34 41  
E-mail : [concours.rd@orange.fr](mailto:concours.rd@orange.fr)

Adresse géographique et postale :

DRHAT / bureau concours  
Case n° 120  
Fort Neuf de Vincennes  
Cours des Maréchaux  
75614 PARIS CEDEX 12  
(Métro : ligne 1, Château de Vincennes)

## Table des matières

Culture générale.....	06
Mathématiques.....	11
A.E.H.S.C.....	14
Économie.....	17
Anglais.....	21
Allemand.....	25
Espagnol.....	29
Italien.....	32
Russe.....	35
Arabe .....	37
Latin - Grec ancien .....	39
Épreuves sportives.....	42

## AVANT-PROPOS

Le concours Bac+2 de l'Ecole Spéciale Militaire offre à des élèves de classes préparatoires la possibilité d'intégrer l'école de Saint-Cyr Coëtquidan pour y poursuivre des études supérieures afin de devenir officier de l'Armée de terre.

Le concours Sciences économiques et sociales est ouvert aux élèves de classes préparatoires des lycées militaires et civils (filière ECE).

Le règlement du concours est fixé par l'arrêté relatif aux concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr du 5 août 2009, publié au JO n° 221 du 24 septembre 2009, modifié par l'arrêté du 4 mars 2001.

**Candidats et préparateurs trouveront toutes les informations sur la nature des épreuves écrites et orales d'une part et sur les programmes d'autre part sur le site suivant :**

**<http://www.formation.terre.defense.gouv.fr/Accueil/votreEspace/Documentation/ESM/Index.htm>**

Les épreuves d'admissibilité du concours Sciences économiques et sociales se sont déroulées en mai 2012 dans le cadre de la banque commune d'épreuves écrites de la direction des admissions et concours de la chambre de commerce et d'industrie de Paris (DAC/CCIP) à laquelle ce concours est rattaché.

Le jury d'admissibilité du concours SES a fixé la barre à une moyenne de 9,93/20 offrant ainsi à 88 candidats (53 candidats militaires et 35 civils) la possibilité de se présenter aux épreuves orales pour 33 places offertes.

Les épreuves d'admission sont spécifiques au concours de l'ESM. Elles sont précisément décrites dans l'annexe I à l'arrêté susmentionné qu'il est impératif de bien lire pour se préparer. Leur format peut en effet différer de celui des épreuves orales d'autres écoles.

Organisées par le Bureau concours de l'armée de terre, les épreuves d'admission se sont déroulées du 4 juillet au 10 juillet 2012 au lycée militaire de Saint-Cyr dans des conditions optimales d'organisation, de mise en confiance des candidats, de garantie de sérénité pour les évaluateurs.

Tout a été mis en œuvre pour que le jury, composé de professeurs agrégés enseignant en classes préparatoires dans des lycées de l'éducation nationale, puisse évaluer la performance de chacun des candidats en toute équité et dans le strict respect des programmes d'ECE et du format des épreuves du concours de l'ESM. Il faut saluer le professionnalisme, la courtoisie et le dévouement des personnes en charge de l'accueil, de la surveillance et de la circulation des candidats entre les diverses épreuves. Ceux-ci ont été guidés, encadrés et accompagnés à chaque instant de leur présence sur le site.

Les candidats sont accueillis la veille des épreuves académiques. Ils assistent à une réunion d'information puis passent les épreuves sportives. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, être hébergés sur place.

A quelques exceptions près, les candidats qu'ils soient civils ou militaires ont paru bien préparés tant aux épreuves sportives qu'aux épreuves académiques. La note 20/20 a été attribuée 7 fois, notamment en Français, Economie, Mathématiques et Langues. Les moyennes obtenues aux épreuves orales ont presque toujours été supérieures aux moyennes obtenues à l'écrit.

Le jury a été amené (conformément aux termes de l'article 16 du règlement du concours) à prononcer l'élimination des candidats qui ont obtenu :

- une note inférieure ou égale à 2 sur 20 à l'une des épreuves orales (1 candidat) ;
- une moyenne inférieure ou égale à 6 aux épreuves sportives (1 candidat).

Cette décision, lourde de conséquences a été soumise à l'appréciation de l'ensemble du jury d'admission.

Au terme de cette session d'oral, la commission d'admission a pu établir une liste d'admis correspondant aux 33 places offertes cette année et une liste complémentaire sur laquelle figurent 6 noms.

Le dernier admis en liste principale a obtenu une moyenne générale (écrit + oral) de 11,833/20. La liste complémentaire correspond aux 6 candidats obtenant une moyenne générale se situant entre 11,833 et 11,555/20.

On trouvera dans les pages qui suivent un bilan détaillé pour chacune des épreuves d'admissibilité de la session 2012.

Le jury souhaite adresser ses félicitations aux candidats admis; il leur fait confiance pour tirer le meilleur parti des poursuites d'études très diversifiées que propose aujourd'hui l'ESM, tant dans le champ des sciences que des humanités, et pour devenir à terme de brillants officiers de l'armée de terre.

Annie LHERETE  
Inspecteur général de l'Education nationale  
Présidente des concours de l'ESM

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve de culture générale

Examineur : Mme PAILLOUX-RIGGI

### Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve de culture générale porte sur la compréhension d'un texte contemporain (article, extrait de livre) d'une trentaine de lignes. Le candidat doit lire à haute voix (à l'initiative de l'examineur) la page proposée, en faire une synthèse rapide et exprimer un jugement personnel. Aucun programme n'est imposé pour cette épreuve.

L'objet de l'épreuve de culture générale permet d'évaluer chez le candidat sa maîtrise de l'expression orale, la qualité de sa réflexion personnelle, son sens critique, sa culture et sa compréhension du monde contemporain.

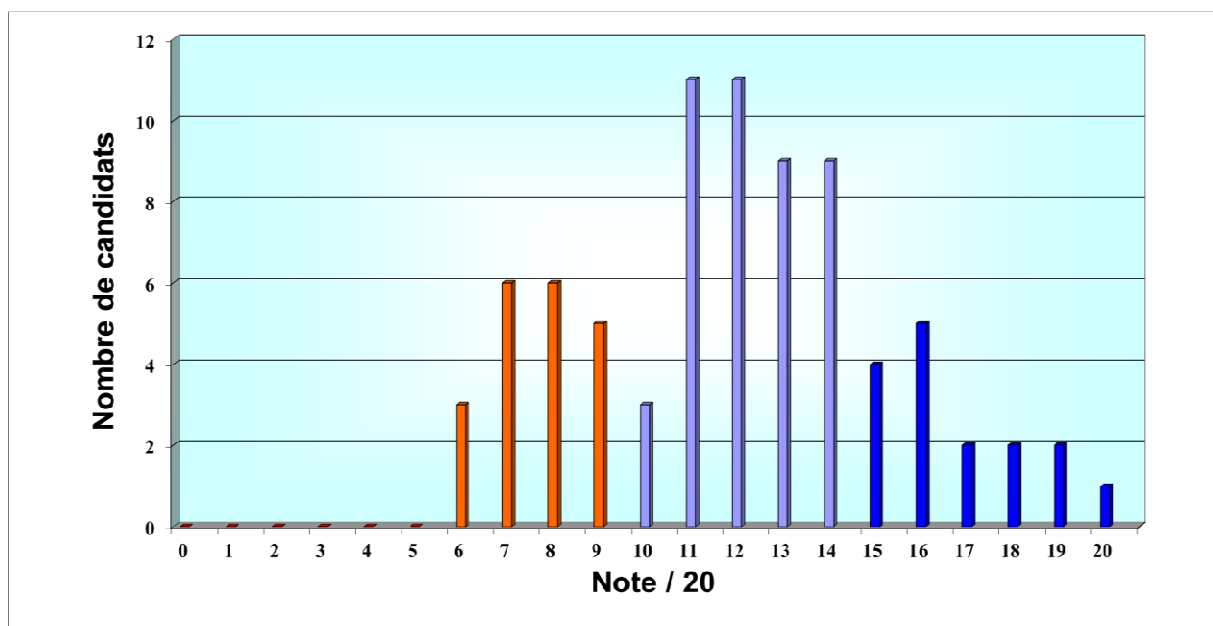
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 79

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 06 / 20

**Moyenne : 11,99 / 20**



## Commentaires généraux :

On rappellera tout d'abord que l'épreuve de culture peut se décomposer en différents temps : présentation globale et rapide du texte, lecture d'un passage, synthèse, expression d'un jugement personnel, entretien. La durée totale de l'épreuve est de 25 minutes, entretien compris.

Les textes proposés cette année ont été extraits d'ouvrages ou d'articles écrits pour la plupart après 1950.

- Parmi **les auteurs**, on trouve par exemple, dans le désordre, pour n'en citer que quelques-uns et pour illustrer la diversité de la sélection, Camus, Vernant, Rancière, Beauvoir, Le Clézio, Cioran, Foucault, Valéry, Buren, Ricœur, Deleuze, Vidal-Naquet, Badinter (Elisabeth), Derrida, Lacoste, Breton (Philippe), Maulpoix, Braudel, Dupuy ou Jacob...
- Et parmi **les questions abordées** par ces textes, on citera, là encore à titre d'exemples : le partage des savoirs, l'écriture de l'histoire, l'émancipation féminine, l'atelier de l'artiste, les scénarios modernes de la catastrophe, le statut de la science, la numérisation des livres, l'hégémonie de la langue anglaise, les sociétés d'enfermement et de contrôle, le rôle de l'écrivain, la fonction de la mémoire, la valeur de l'amitié, l'égalité des intelligences, les enjeux de la lecture, la violence de l'image, etc.

Dans leur grande majorité, les candidats sont bien préparés à cette épreuve ; ils en connaissent le déroulement et semblent en avoir mesuré les enjeux. Aucune prestation n'a paru résolument indigente ; aucun des candidats n'a témoigné d'un quelconque renoncement dans la conduite de l'épreuve : tous ont su la mener à son terme, avec certes plus ou moins de réussite. Cette maîtrise globale de l'épreuve par les candidats et leur évidente volonté de bien faire méritent d'être saluées.

La qualité des prestations reste néanmoins inégale.

- La faiblesse de certaines (30% des prestations, avec des notes inférieures à 10/20) est souvent d'abord liée à un exposé trop succinct: un temps de parole personnelle, hors entretien, inférieur à dix minutes ne peut que conduire à un exposé superficiel, lacunaire, qui survole les problèmes posés par le texte. L'entretien a cependant parfois permis de préciser un peu le propos ou de combler certaines lacunes. Parmi les autres défauts majeurs expliquant les notes les plus faibles, se trouvent les contresens sur le texte, la simple redite, sans effort de reformulation, des idées qui y sont développées - manière bien maladroite de masquer très souvent de réels problèmes de compréhension -, ou encore un commentaire argumenté qui prend prétexte d'un très lointain et approximatif rapprochement avec tel ou tel aspect du texte pour proposer un exposé mécanique et très impersonnel, de toute évidence davantage issu du cours de l'année ou d'une fiche apprise par cœur que d'une véritable réflexion sur les questions mises en jeu dans l'extrait. Ainsi, tel texte sur la fonction sociale et politique de la chanson a donné lieu à un exposé convenu sur le Beau dans l'Art.
- Inversement, le jury est heureux d'avoir entendu bon nombre de prestations très satisfaisantes, voire excellentes, auxquelles il a pu attribuer des notes supérieures ou égales à 14/20 (pour 30% des candidats). Les qualités premières manifestées par ces candidats tiennent au dynamisme de leur prestation, tant dans leur capacité à communiquer oralement analyses et réflexion qu'à leur implication dans le propos, témoignant de lectures réfléchies, d'une solide approche critique, d'une pensée cohérente et rigoureuse. Ainsi, tel candidat a pu proposer, à partir d'un texte de

Vernant, un beau développement, assorti de nombreux exemples, sur le sens et la valeur de l'amitié, et tel autre, après avoir proposé une synthèse éclairée d'un extrait du *Précis de décomposition* de Cioran, a su développer, avec finesse et intelligence, une réflexion nuancée sur la question complexe des valeurs et redonner sens à une approche nihiliste ou désespérée de la condition humaine.

### **Commentaires particuliers :**

Sans doute convient-il de revenir sur quelques éléments légitimement attendus par le jury pour chacune des étapes de l'épreuve.

- **La présentation initiale du texte**

Si elle a bien entendu pour fonction de dégager rapidement le problème essentiel abordé par l'extrait, elle doit aussi, dans la mesure du possible, conduire à préciser le contexte d'écriture de l'ouvrage et de l'article. Toute parole prend aussi, pour une part, sens à partir des « circonstances » (dans une acception large du terme) qui la font naître, du lieu et du moment où elle s'énonce, et une telle perspective d'approche peut devenir décisive pour comprendre les implicites et les enjeux du texte proposé. Il est ainsi très difficile de rendre compte de la pensée de Simone de Beauvoir dans un extrait du *Deuxième sexe*, sans jamais s'interroger sur sa date de publication, sans jamais rattacher le texte à une histoire de la lutte des femmes. De même, comment se saisir d'un extrait de « Prométhée aux enfers » de Camus, publié en 1946, sans voir que sa réflexion est à ce moment-là indissociable d'une expérience encore brûlante de la guerre ? Que dire enfin d'un candidat qui ne situe pas dans l'actualité internationale de la fin du XX<sup>e</sup> siècle le débat proposé en 1999 par Derrida sur la violence des Etats ?

Ajoutons que quelques mots sur l'auteur, son œuvre ou sa pensée, peuvent être attendus lorsqu'on estime que cet auteur est susceptible d'appartenir au « bagage culturel » d'un étudiant de CPGE.

- **La lecture d'un passage**

Si la lecture d'un passage se fait, selon l'arrêté officiel, à l'initiative du jury, on appréciera aussi que le candidat soit en mesure de justifier le choix de l'extrait dont il va faire la lecture. Trop de candidats se contentent de lire les premières lignes du texte, alors que certains donnent judicieusement sens à cet exercice imposé en sélectionnant un passage qui leur semble par exemple exprimer au mieux la thèse de l'auteur ou être révélateur des paradoxes, voire de la complexité, du texte.

- **La synthèse**

C'est sans doute ce moment de l'épreuve qui pose en réalité le plus de difficultés au candidat, en termes de méthode, et aussi sans doute d'objectifs de l'exercice. Rappelons qu'il s'agit d'évaluer des qualités de compréhension fine et une capacité de restitution synthétique et intelligible de la pensée d'autrui. L'arrêté souligne qu'il doit s'agir d'une synthèse « rapide » : ainsi, cette phase de l'épreuve doit être limitée dans sa durée (environ cinq minutes, à titre indicatif, doivent y suffire).

Certains se contentent de proposer une sorte de vague résumé. Or, on attend du candidat qu'il sache saisir la question à laquelle se confronte une pensée, qu'il mette en valeur la « thèse » du texte et ses idées majeures, et cela non pas mécaniquement, dans une énumération plate et fastidieuse, mais en montrant comment elles s'articulent entre elles et dans quel but. Une telle démarche ne peut se contenter de redire parfois avec les mêmes mots ce que « dit » le texte. Elle impose une forme de distance analytique qui seule peut permettre de décrire et d'expliquer la dynamique d'une réflexion. Il conviendrait aussi de s'interroger sur le choix, la



nature et la fonction dans le texte d'éventuels exemples, au lieu de les traiter comme de pures et simples illustrations.

L'objectif est de montrer que l'on a compris dans quel champ de réflexion ou de savoir se situe le texte, de pouvoir en dégager les présupposés et les implicites et de mettre en valeur ses enjeux (notamment dans la conclusion).

Pour cela, il est indispensable que le candidat ne glisse pas sur tels ou tels concept ou notion convoqués par le texte, qu'il s'efforce de les éclairer (on pouvait ainsi se demander ce que signifiait « société d'enfermement » dans un texte de Deleuze).

De même, certaines références font sens : elles doivent également être explicitées. L'extrait n'est accompagné d'aucune note, sauf exception : cela signifie soit qu'il n'y a là qu'un point très secondaire pour lequel on n'attend donc aucun éclairage particulier, soit qu'il s'agit d'une référence dont la connaissance est exigible du candidat (apocalypse, Babel, Prométhée, Pinochet, la Tchétchénie, Malraux, Foucault etc.). Rappelons enfin que le candidat est invité à consulter les dictionnaires des noms communs et des noms propres mis à sa disposition dans la salle de préparation (réflexe qui échappe de toute évidence !)

- **L'expression d'un jugement personnel**

Cette phase de l'épreuve est essentielle, et il convient qu'elle soit plus développée que la phase de synthèse.

Le point crucial concerne le choix de l'axe, de la problématique, de la question (ces différents termes, non synonymes, sont employés volontairement pour rendre compte d'une diversité de pratiques qui paraissent toutes acceptables) sur lesquels le candidat va exercer son jugement personnel et développer une réflexion argumentée. Il va de soi que cet axe, cette problématique, cette question doivent rester en lien étroit avec le texte étudié, même s'il ne s'agit pas nécessairement du problème majeur qui y est soulevé. Trop de candidats, nous l'avons dit plus haut, prennent purement prétexte de l'extrait pour proposer un développement « clé en mains » : c'est là trahir à la fois la lettre et l'esprit de l'épreuve. Ainsi, on a pu entendre de nombreux développements sur le thème de la société (au programme en 2012), le candidat saisissant la moindre occasion pour simplement replacer son cours de l'année. Sans doute témoigne-t-il ainsi du sérieux de sa préparation, mais en même temps des limites de son esprit critique, et aussi sans doute d'un manque de confiance dans sa capacité à construire une réflexion personnelle.

Il importe enfin que ce moment d'expression du jugement personnel soit non seulement organisé (ce qui est généralement le cas), mais encore approfondi (or, on se contente trop souvent d'une suite de clichés, notamment sur des sujets couramment explorés comme la technique, la culture, le rapport entre l'homme et la nature etc.), que le candidat ne s'interdise pas une certaine originalité (dans la réflexion comme dans les références), qu'il ne bannisse pas une pensée paradoxale (qui vaut bien mieux que les formules à l'emporte pièce) et qu'enfin il convoque des lectures authentiques (et non le vague souvenir d'un résumé sur tel roman) ou la connaissance réelle de telle œuvre d'art. Enfin, les candidats doivent s'assurer qu'ils maîtrisent bien le sens et les significations de certaines notions et formules qu'ils emploient (« culture nationale », « multiculturalisme », « relativisme » pour ne citer que quelques exemples).

- **L'entretien**

Les cinq à dix minutes d'entretien sont l'occasion de revenir sur un point du texte non abordé ou mal saisi, de faire préciser tel ou tel argument ou encore de prolonger la réflexion vers d'autres perspectives. Il ne s'agit jamais de tendre des pièges, mais de permettre au candidat d'aller plus loin ou de clarifier son propos. Le jury peut aussi tenter de s'assurer qu'une référence convoquée correspond un peu à la culture « réelle » du candidat et qu'elle n'est pas

simple artifice rhétorique. Enfin, l'entretien permet d'évaluer aussi la capacité d'un candidat à véritablement tenir compte des questions qui lui sont posées et à construire, même brièvement, un échange. Il est donc indispensable de rester parfaitement mobilisé pour ce dernier temps de l'épreuve.

- **Le temps de parole**

Si la durée totale de l'épreuve est bien de 25 minutes, il convient que le candidat réserve un temps suffisant pour l'entretien et qu'il n'étire pas artificiellement son exposé personnel dans le seul but de « tenir » absolument 20 minutes. Un exposé (synthèse et expression du jugement personnel) solide et dense d'un peu plus d'un quart d'heure correspondra bien mieux aux attentes du jury que cet étirement factice. Plus encore, si l'exposé pose problème, l'examineur doit avoir un peu de temps pour revenir dans l'intérêt même du candidat sur certains points.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats**

Au terme de ce rapport, on ne peut qu'encourager les candidats à se préparer sérieusement tout au long de leurs deux années de classe préparatoire à cette épreuve orale. Ils ne doivent en aucun cas craindre qu'elle puisse les déstabiliser.

Il convient qu'ils prennent d'abord confiance en leur capacité à se saisir d'un texte – même si celui-ci peut leur paraître a priori un peu surprenant - et à faire l'exercice, l'essai (pour reprendre Montaigne), de leur jugement personnel. A côté de l'enseignement suivi, c'est dans la variété de leurs lectures, dans leur curiosité face au monde qu'ils trouveront sans doute matière à affiner leur jugement et à mieux comprendre les textes.

Enfin, si certains candidats ont témoigné lors de la session 2012 de solides connaissances dans le champ des sciences humaines et de la philosophie, on peut inviter ceux de la session prochaine à s'ouvrir aussi, plus largement et davantage, aux domaines de la littérature et des arts - dans toute leur diversité -, qui ne manqueront pas de venir enrichir également leur réflexion.

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve de mathématiques

Examineur : M. DULON

### Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve de mathématiques consiste en une interrogation portant sur le programme des classes préparatoires de première et de seconde année. L'interrogation peut faire appel aux notions d'algorithmique et de programmation inscrites au programme.

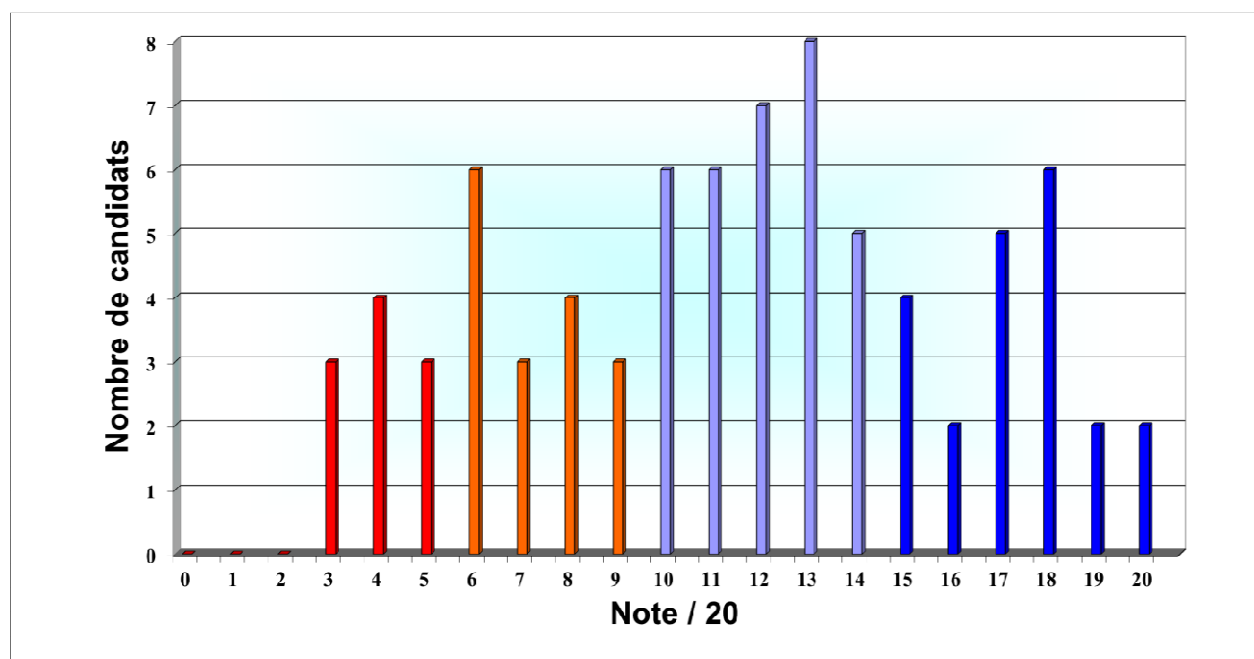
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 79

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 03 / 20

**Moyenne : 11,4 / 20**



### Commentaires généraux :

La préparation dure 30 min, l'épreuve se déroule sur 25 min.

Le candidat est invité, dans un premier temps, à présenter oralement les résultats obtenus au cours de sa préparation, en particulier sur les calculs. Il n'est pas nécessaire de recopier toutes les étapes d'un calcul ; savoir expliquer sa démarche et les outils utilisés suffit habituellement.

Le jury peut être amené à demander au candidat des précisions ou explications supplémentaires. Il peut aussi le guider vers la recherche de son erreur si nécessaire. Le jury demande la rédaction complète de certaines questions. Les erreurs de calcul sont assez fréquentes ; un manque de rigueur à ce sujet est à déplorer.

Les exercices proposés par le jury sont de longueur et de difficulté variées ; les attentes ne sont évidemment pas les mêmes. La deuxième partie de l'oral aborde un autre thème et tient compte de la prestation initiale du candidat. Un exercice laborieux ou des connaissances fragiles amènent le jury à mieux cerner le niveau réel du candidat à travers un questionnement adéquat. A contrario, une première partie maîtrisée incite le jury à interroger le candidat sur des exercices d'un niveau correct. Les démonstrations des principaux résultats du cours sont parfois demandées. Exemple : espérance des lois usuelles. Des erreurs liées à l'indice de sommation sont fréquentes (*démarrage à 0 ou à 1?*).

Dans tous les cas, la prestation globale s'évalue au regard des qualités mises en œuvre par le candidat : réponses aux questions, prise en compte des remarques du jury, qualité de la réflexion, connaissances des résultats essentiels du programme, niveau atteint etc.

Il est important de rappeler que la note attribuée est évidemment une note relative à un concours, réputé sélectif, et que cette note sert au classement des candidats. Il n'est donc pas envisageable d'apprécier sa note au travers de sa seule prestation uniquement, mais bel et bien au vu de l'ensemble de toutes les prestations évaluées par un unique examinateur.

Les excellentes notes attribuées à quelques rares candidats valorisent donc les meilleures prestations ; elles sont là aussi pour encourager l'ensemble des (futurs) candidats à s'investir dans une préparation soutenue et efficace à l'oral de mathématiques. A contrario, les candidats ne maîtrisant pas les bases élémentaires du programme sont nécessairement sanctionnés à ce niveau-là d'épreuve.

### Commentaires particuliers :

**Le jury propose aux futurs candidats quelques remarques. Elles devraient permettre de minimiser à l'avenir les notes très faibles, notes que le jury ne peut que déplorer.**

#### Algèbre :

- Le lien « matrice non inversible – 0 valeur propre » est mal connu ; des matrices avec deux (ou plusieurs) lignes identiques sont identifiées à tort comme inversibles, « *si on appliquait la méthode du pivot de Gauss* ».
- La recherche des racines d'un polynôme du second degré pose problème, en particulier si le discriminant est nul. Par ailleurs, peu de candidats savent trouver la deuxième racine, connaissant une racine évidente.
- *Diagonalisable n'implique pas inversible...*
- La recherche de la matrice d'un endomorphisme est facilitée si l'on connaît la dimension de l'espace vectoriel de départ...

### Analyse :

- Les formules sur les séries géométriques sont absolument à connaître ; des erreurs liées à leur indice de sommation sont à déplorer. Ces erreurs traduisent une méconnaissance élémentaire du cours et sont, à juste titre, sanctionnées.
- La recherche de limites pose d'autant plus de problèmes que les développements limités sont mal connus... Ici encore, mal connaître les développements limités usuels n'est pas acceptable.
- Attention aux erreurs sur les puissances...
- Le travail sur la minoration ou majoration du terme d'une suite est difficile. *Minorer un dénominateur permet de majorer le quotient...*
- Les meilleurs candidats savent résoudre les exercices sur la nature des intégrales généralisées. La maîtrise des équivalents ne leur pose pas de problème. La technique du « + 1 – 1 » est connue. Exemple de question posée : intégrale entre 0 et 1 de  $\ln(t) / \sqrt{1-t}$

### Probabilités :

- La formule des probabilités totales est incontournable ; elle peut poser problème à certains candidats qui ne savent pas utiliser correctement un système complet d'événements.
- Les exercices de tirage dans une urne, parfois complexes, peuvent être abordés, en première approche, au travers d'exemples ou valeurs numériques. *On comprend mieux ainsi l'expérience, avant de généraliser le raisonnement aux questions littérales, plus théoriques...*
- Ci-joint un exemple de question posée en deuxième partie d'oral : trois joueurs (notés A, B et C) jouent à Pile ou Face. Ils lancent successivement la pièce (équilibrée), à tour de rôle, dans cet ordre, jusqu'à ce que l'un des trois obtienne Pile (on revient au joueur A en cas d'échec sur les trois premiers lancers). Quelle est la probabilité que le troisième joueur (joueur C) gagne ?

### Conclusion et conseils aux futurs candidats :

**Les candidats doivent maîtriser, à minima, les résultats essentiels du programme de mathématiques de première et deuxième années.**

**Pour envisager une note honorable, il est nécessaire (suffisant ?) de s'entraîner à partir de livres corrigés d'exercices, outils indispensables pour envisager sereinement de réussir dans cette matière (cf. les collections spécifiques aux classes préparatoires). Certains exercices classiques de mathématiques ont posé des difficultés. Ces dernières sont davantage liées à un manque d'entraînement qu'à une méconnaissance du cours.**

**Pour terminer, le jury souligne l'extrême courtoisie des candidats. Chacun, à sa manière, a su montrer de réelles qualités humaines...**

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines (A.E.H.S.C.)

Examineur : M. Pierre-André CORPRON

### Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve d'analyse économique et historique des sociétés contemporaines consiste :

- à exposer oralement pendant une dizaine de minutes la réponse à une question tirée au sort et portant sur l'un des douze thèmes inscrits au programme des classes préparatoires de première et de seconde année ;
- puis, dans le cadre d'un entretien d'une durée d'une quinzaine de minutes, à répondre aux questions de l'examineur portant sur l'exposé ou sur l'acquisition d'instruments d'analyse et de certaines clés indispensables à la compréhension du monde contemporain.

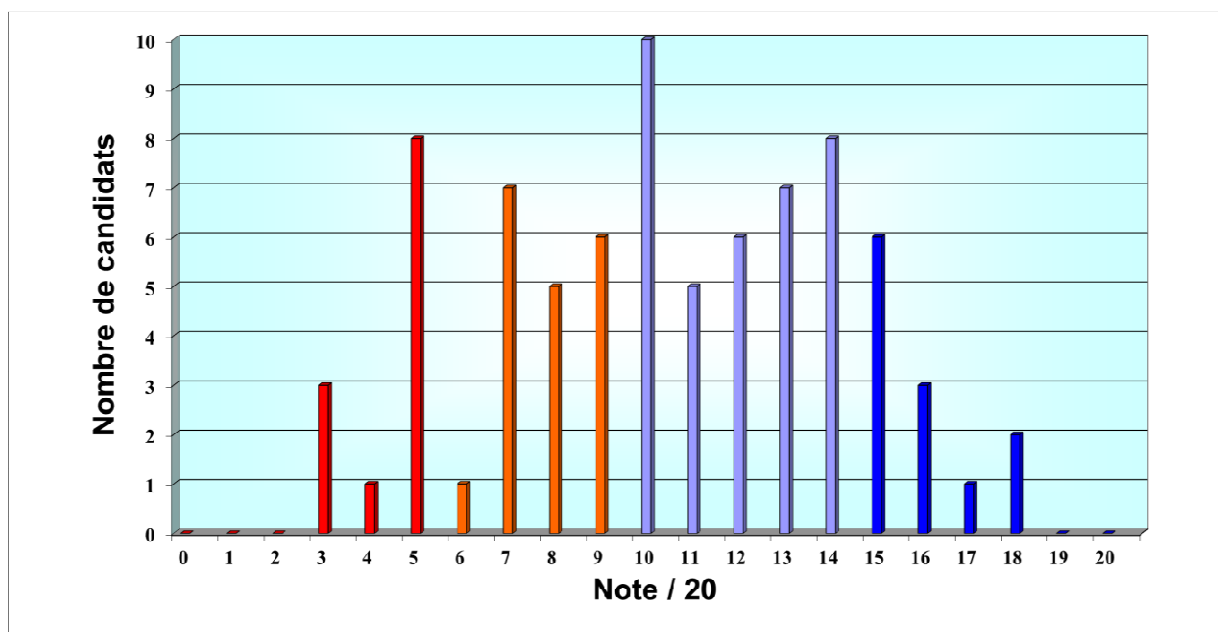
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 79

Note maximale obtenue : 18 / 20

Note minimale obtenue : 3 / 20

**Moyenne : 10,42 / 20**



### **Commentaires généraux :**

L'épreuve est sélective et permet de discriminer les candidats. L'écart-type, proche de 4, montre que les prestations ont été très variées. Un quart des candidats a obtenu plus de 14, mais un autre quart a obtenu au maximum 7.

La forme est généralement bien maîtrisée. Les candidats s'efforcent de parler 10 minutes, avec un exposé structuré. Mais certains ont tendance à faire traîner la présentation et les plans proposés ne sont pas toujours bien problématisés.

Si certains candidats font preuve d'une bonne maîtrise des concepts, d'autres sont en revanche très fragiles et ne semblent pas avoir préparé sérieusement l'épreuve.

La reprise de l'exposé a montré également une très grande diversité. Certains candidats y révèlent une grande fragilité. S'ils ont pu faire illusion dans l'exposé, en citant des auteurs, des théories... ils s'avèrent incapables de les expliquer précisément et montrent là les limites d'une préparation superficielle. D'autres au contraire, rattrapent lors de la reprise une prestation modeste, faisant preuve de connaissances solides, tant sur le plan théorique qu'historique.

Les meilleurs candidats ont su montrer une bonne qualité d'analyse et de problématisation dans l'exposé, ainsi qu'une bonne réactivité face aux questions posées.

Trop de candidats se contentent d'une approche théorique des sujets proposés. Les références à l'histoire économique sont impératives. Même des sujets dont le libellé paraît théorique, par exemple « investissement et croissance », peuvent et doivent, faire l'objet d'une mise en perspective historique.

Les sujets proposés au tirage au sort portaient, de manière équivalente, sur tous les thèmes du programme des deux années.

Quelques exemples :

- Les déterminants de l'épargne.
- Peut-on parler de modèle anglais de révolution industrielle ?
- Investissement et croissance.
- Les crises financières sont-elles inévitables ?
- Peut-on et doit-on contrôler la masse monétaire ?
- Existe-t-il un seul modèle d'État Providence ?
- Peut-on encore parler de classe ouvrière ?
- Les raisons de la transnationalisation des firmes.
- Livre sterling et dollar de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à 1971.
- Comment a été obtenue la désinflation des années 1980 ?
- La mobilité sociale en France depuis 1945.
- La démographie est-elle un atout ou une faiblesse pour les PED ?

### **Commentaires particuliers :**

- Les exposés doivent être problématisés et le découpage des parties doit être cohérent. Une annonce des sous-parties est également bienvenue.
- Exposez les théories de manière précise.

- Attention au bavardage. Certains candidats parlent pour ne rien dire, enfoncent des portes ouvertes, essaient de noyer le poisson en citant à tout bout de champ des auteurs mais sans préciser.
- Tous les thèmes du programme peuvent être évalués et il n'est pas envisageable de faire des impasses. Le candidat tire au sort un seul sujet !
- L'histoire économique est souvent mal connue. La qualité d'un exposé dépend souvent des illustrations qui permettent d'ancrer les généralités et de préciser les idées. Et les exemples doivent être précis : dates, chiffres, noms...
- Il faut être au courant de ce qui se passe. On ne peut se désintéresser totalement de l'actualité économique et sociale.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Il est possible d'obtenir d'excellentes notes à cette épreuve, en travaillant régulièrement. Un simple bachotage ne suffit pas. Une bonne préparation à l'épreuve repose sur un travail de fond, sur l'acquisition de connaissances et de méthodes qui permettent d'avoir du recul par rapport aux sujets posés et de pouvoir ainsi les problématiser et en dégager les enjeux.



# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'économie

Examineur : Mme HABASQUE

### Nature et déroulement de l'épreuve :

L'épreuve d'économie consiste en une interrogation permettant de vérifier que les candidats ont assimilé les fondements de l'analyse économique.

Elle peut comporter de courts exercices pratiques. Elle porte sur la micro-économie, la macroéconomie ou la comptabilité nationale, inscrites au programme des classes préparatoires de première ou de seconde année.

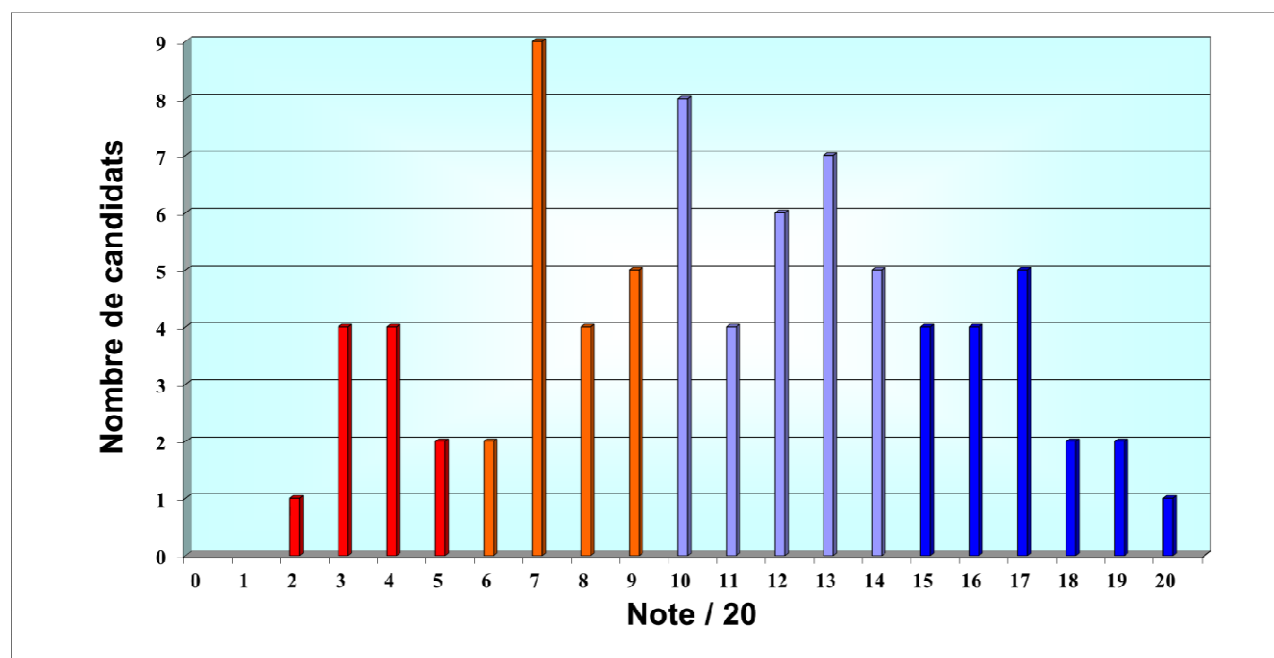
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 79

Note maximale obtenue : 20 / 20

Note minimale obtenue : 02 / 20

**Moyenne : 10,7 / 20**



## Quelques exemples de questions posées :

- Le modèle IS-LM,
- Effet substitution et effet revenu,
- Les courbes d'indifférence,
- Le tableau Entrées Sorties,
- Le monopole : origines possibles et conséquences,
- Les différents types de duopoles et leurs caractéristiques,
- La trappe à liquidité,
- Consommation et cycle de vie.

## Quelques exemples d'exercices

### Exemple 1

Un monopole est confronté à deux marchés dont les demandes s'expriment de la façon suivante :

$$D1 = 100 - p1$$

$$D2 = 30 - p2$$

Le coût marginal sur les deux marchés est égal à 10 euros.

1. Le monopole décide de discriminer ces deux marchés. Quels prix et quantités optimisent alors son profit ?
2. S'il ne souhaite pas discriminer sa clientèle, la demande totale du marché devient  $D1 + D2$ , calculez alors les nouveaux prix et quantités qui optimisent son profit.

### Exemple 2

Dans une ville, il existe deux modes de transports possibles : le tramway (X) et l'automobile (Y).

La fonction d'utilité d'un habitant est donnée par l'équation suivante :  $U = 2X.Y$

Le prix au kilomètre de chacun des moyens de transports est  $P_x = 32$  euros,  $P_y = 26$  euros.

Le budget de cet habitant est de 200 euros par mois.

1. Déterminez la contrainte budgétaire de cet habitant.
2. Déterminez la combinaison de X et Y qui maximise l'utilité du consommateur par la méthode de votre choix. Vous donnerez une valeur numérique approchée de X et Y.
3. Une réglementation plus stricte en matière d'émissions de CO2 provoque une multiplication par deux de  $P_y$ . Quelle est la nouvelle combinaison optimale du consommateur ? Vous donnerez une valeur numérique approchée de X et Y.
4. Comment évolue alors son utilité totale ?

### Exemple 3

On se situe dans une économie issue du modèle classique. Les fonctions de production et d'offre de travail s'écrivent :

$Y = -0,4Nd^2 + 2KNd$  avec Y= la production en volume, Nd= la demande de travail en millions de travailleurs, K=montant du capital, fixe et égal à 10.

$N_o = -10 + 2,25w/P$  avec w= salaire nominal, P=niveau général de prix et  $N_o$ =l'offre de travail en millions de travailleurs.

1. Que signifie l'hypothèse de fixité du montant du capital ?
2. Ecrire la fonction de demande de travail. Quelle remarque peut-on faire sur cette fonction ?

3. Déterminer l'équilibre sur le marché du travail et faire une représentation graphique. La population active est de 13 millions, quel est le montant du chômage ? Est-il volontaire ?
4. La vitesse de circulation de la monnaie ( $V$ ) est égale à 5 et la masse monétaire ( $M_0$ ) à 75. On sait d'autre part que l'épargne est égale à 100 et que le marché du capital est en équilibre. Il n'y a ni impôts ni dépenses publiques. Calculer la production en volume, le niveau général des prix, la production en valeur, le salaire nominal et la consommation en volume.
5. La fonction d'offre de travail est désormais telle que  $N_0 = 2,25w/P$  et la population active s'élève à 17 millions. Déterminer le nouvel équilibre du marché du travail. Sachant que la masse monétaire et la vitesse de circulation de la monnaie ne varient pas, déterminer le nouvel équilibre macro-économique en chiffrant les différentes variables.
6. L'Etat instaure un salaire minimum égal à 8. Quel est le montant du chômage ?

### **Commentaires généraux :**

L'épreuve demeure très discriminante, l'écart type très élevé (5,27) en témoigne et les notes sont très nettement différenciées (de 2 à 20). Les candidats ayant préparé spécifiquement cette épreuve se détachent nettement.

Une proportion conséquente des candidats (38%) obtient une note supérieure à 12 qui atteste de la qualité de leur préparation.

Un peu plus d'un tiers des candidats obtient une note comprise entre 7 et 12, ce qui s'explique par un traitement inégal des questions et des raisonnements souvent incomplets qui n'ont pu être étayés lors de l'entretien.

Enfin 27% des candidats obtiennent des notes inférieures ou égales à 7 qui s'expliquent par de trop nombreuses lacunes dans la connaissance des mécanismes économiques et des outils mathématiques.

### **Commentaires particuliers :**

L'épreuve est de facture classique : les questions portent sur la maîtrise des connaissances dans les trois grands domaines de l'enseignement d'économie (microéconomie, macroéconomie, comptabilité nationale). Il est à noter que les candidats rencontrent davantage de difficultés sur les notions de macroéconomie et de comptabilité nationale.

Les exercices sont de même nature que ceux que l'on peut trouver dans les manuels de microéconomie et de macroéconomie. Il s'agit avant tout d'évaluer la qualité de la démarche des candidats et leur compréhension des mécanismes économiques. La résolution des exercices peut progresser lors de l'entretien grâce aux questions posées par le jury.

Les candidats se contentent souvent d'un exposé trop bref alors qu'ils montrent au cours de l'entretien des capacités de développement plus importantes. Il est regrettable qu'ils attendent de l'examineur qu'il leur demande des éclaircissements qu'ils devraient être en mesure de proposer spontanément.

De nombreux candidats qui semblent assurés lors de l'exposé se révèlent très déstabilisés par les questions, y compris les plus simples. Ils doivent s'attendre à ce qu'une partie de l'épreuve consiste en un entretien portant prioritairement sur les thèmes abordés dans les sujets. Leur réactivité est prise en compte dans l'évaluation.

Les candidats sont trop rarement en mesure de développer les mécanismes économiques et le sens des notions qui sous-tendent leurs raisonnements mathématiques.

**Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

**Cette épreuve doit faire l'objet d'une véritable préparation au cours des deux années de classe préparatoire. Une préparation de qualité permet d'obtenir de très bonnes notes.**

**Les candidats ne doivent pas se contenter de retenir des « recettes » mais doivent être en mesure de saisir les implications économiques de leurs raisonnements.**

**Si l'usage de représentations graphiques constitue fréquemment un outil pertinent, celles-ci doivent être exactes, maîtrisées et utiles au raisonnement développé.**

**Les candidats doivent tenter de traiter toutes les questions car leur faible nombre n'autorise pas d'impasses. Il est préférable d'esquisser une démarche lors des exercices, qui pourra être complétée oralement, plutôt que de négliger totalement cette partie. Les questions posées systématiquement par le jury pendant l'exercice ont souvent permis aux candidats de corriger des erreurs et de repartir sur la bonne piste.**

**Pour finir, on doit souligner l'extrême courtoisie des candidats et leur comportement exemplaire.**

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'anglais

Examineur : Mme PEYRARD-CARON

### Nature et déroulement de l'épreuve :

Les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité. Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.

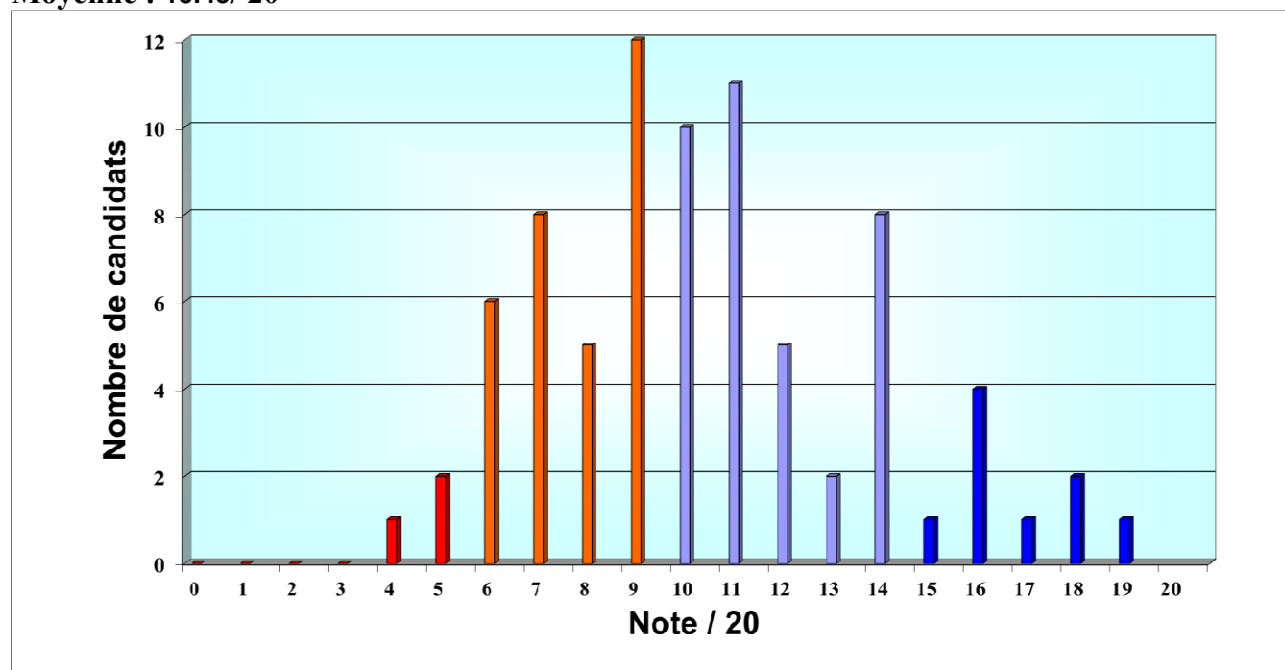
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 79

Note maximale obtenue : 19/ 20

Note minimale obtenue : 4/ 20

**Moyenne : 10.43/ 20**



## Commentaires généraux :

La majorité des candidats, à de rares exceptions, ont eu le souci de respecter les consignes. Cet exercice oral requiert une solide maîtrise de la langue parlée, une connaissance approfondie de la culture des pays anglophones (qui ne doit pas s'appuyer sur une connaissance superficielle et détachée de toute continuité historique des événements de l'année) et la mise en œuvre des outils de lecture et d'analyse de la presse. Ceci afin de dégager la spécificité de l'article proposé et, par voie de conséquence, une explication ciblée et pertinente ouvrant de nouvelles perspectives.

L'introduction fut bien menée par beaucoup mettant très rapidement en exergue la problématique sans les lourdeurs habituelles relatives à la relecture servile et parfois escamotée du titre de la date de publication ou l'identification du journal ou magazine sans autre but que de 'dire' au lieu de mettre en valeur un événement-clé, une écriture engagée ou une tonalité particulière...

L'exercice de lecture d'un court passage ne fut à nouveau guère convaincant pour nombre de candidats n'ayant pas pris soin de le préparer le jour même et sans doute dans l'année. L'interlocuteur doit pouvoir comprendre et percevoir l'essentiel du message. L'absence de segmentation de la phrase, les déplacements d'accent, la déformation des phonèmes... enlèvent tout sens à cette lecture que les "happy few" ont su mener avec conviction : le ton est donné et une justification pertinente du passage choisi fut souvent de bon augure pour la suite de la prestation.

L'explication du texte a été dans l'ensemble menée à bien mais trop de candidats ont laissé de côté tantôt le gros titre et le sous titre -permettant souvent de dégager la problématique-, tantôt l'originalité du point de vue –mais encore plus la pseudo neutralité du journaliste dont il faut encore rappeler qu'il n'est pas "l'auteur" d'une œuvre ! On entend trop souvent the "author" alors que d'autres alternent avec dextérité "the journalist" et "the columnist". Les meilleures prestations furent celles où le candidat est parvenu à s'approprier le regard particulier du journaliste pour parvenir ensuite à le mettre à distance. Deux articles de presse sur l'Europe ne jettent pas le même éclairage sur la question ! L'acte d'écriture n'est ni banal ni gratuit et il faut donc s'interroger régulièrement sur l'approche choisie par le journaliste.

Les transitions maladroites n'ont pu rivaliser avec celles aménagées avec élégance assurant la fluidité de l'ensemble.

Les divers entretiens menés ont révélé l'attention particulière portée par de nombreux candidats à bien déchiffrer le sens des questions avant de proposer leur réponse parfois encore trop laconique pour certains. D'autres ont su réagir avec vivacité et perspicacité à un questionnement dense à propos et autour du texte.

Le passage à traduire trop souvent négligé lors de la préparation a donné lieu à des traductions tronquées où les contresens voire même les non sens ont fleuri. Pour dépasser les obstacles lexicaux, il faut s'inscrire dans la logique du raisonnement et ne pas rester dans la littéralité.

L'épreuve a permis de mesurer le savoir-faire linguistique des candidats en termes d'acquis lexicaux phonologiques et culturels mais aussi d'évaluer les qualités de réflexion de chacun sur des sujets aussi variés que le monde de l'entreprise ou les questions internationales

Les thèmes abordés étaient ceux proposés par la presse anglophone de l'année en cours s'appuyant sur des articles extraits de Newsweek, The New-York Times, The Observer, The Economist, The Guardian, Time, The Washington Post... Parmi ces thèmes, on peut citer à titre d'exemple

-aux Etats-Unis: le financement des Primaires américaines et de la prochaine campagne présidentielle, le retrait des troupes en Afghanistan, les mouvements sociaux comme "Occupy Wall Street", démocratie et dissensions autour de la commémoration du 11 Septembre ...

-en Grande Bretagne : le rapport à l'Union Européenne, la récession et le gouvernement de coalition, le Jubilé de diamant de la reine Elisabeth II...

-sur la scène internationale: la conférence de Durban, héroïsme et célébrité, les femmes dans le monde, micro-finance et pauvreté...

-autres: gloires et servitudes face aux nouvelles technologies, l'enseignement en ligne, innovation et compétitivité, délocalisation et production locale...

### **Commentaires particuliers :**

Une majorité de candidats s'est efforcée de contrôler les erreurs grammaticales signalées les années précédentes. Il faut malgré tout rappeler que les constructions verbales obéissent à des règles, (on entend encore "want that"!) que le 's' du pluriel ou de la troisième personne ne doit pas être oublié, que les prépositions ne sont pas interchangeables de même que 'which' et 'who' , 'which' ne saurait remplacer 'whose', etc. Une forme modale n'en vaut pas une autre et "shouldn't ne saurait être confondu avec "don't have to"!

De même, trop de candidats encore n'hésitent pas à commettre des barbarismes ou des approximations mettant à nu un défaut d'apprentissage lexical : "concurrents", "contribuate" "revendications", "provocate", des locutions dénaturées "in the one hand "au lieu de "on one hand", des confusions entre adjectif et nom ex "angry" pour "anger", entre nom et verbe "critic" pour "criticize"... Autant d'erreurs dont il faut impérativement se départir.

On se heurte encore à des présentations lexicalement pauvres. Les "there's" ou "there are" en début de phrase sont pléthoriques !

Pour ce qui est de la phonologie, tout comme les années précédentes, on ne peut que se féliciter de la qualité de certaines présentations ne comportant que quelques rares déplacements d'accent tonique. Rappelons aux autres que des outils sont à leur disposition pour améliorer accentuation, rythme et segmentation.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Toutes ces observations devraient permettre de préparer mieux encore ce concours où les exigences restent fortes :

- un soin tout particulier devra être apporté à la qualité phonologique de la langue (lecture et présentation). Il serait bon de vérifier les phonèmes, les accents de mot, de travailler le rythme et la segmentation des phrases par le biais des salles média- langues ou laboratoires virtuels par exemple. Un entraînement régulier à la lecture à voix haute est aussi nécessaire ;

- s'exercer à traduire la presse s'impose aussi : c'est un exercice différent de la traduction écrite en ce sens qu'il relève plus de l'improvisation et d'une écriture très spécifique mais il ne doit pas faire oublier le recours aux techniques de la traduction : transposition, modulation, chassé-croisé, etc ;

- la lecture suivie et organisée d'articles vous permettra d'approfondir le champ de vos connaissances culturelles et lexicales. A chaque article un arrière-plan culturel à défricher et à exploiter ! A chaque sujet un corpus de termes lexicaux à maîtriser !  
Ne pas hésiter à croiser vos connaissances dans toutes les matières non plus.

Pour finir, remercions à nouveau les candidats pour la courtoisie, le sérieux et la combativité dont ils ont fait montre lors de cette session 2012 et souhaitons à chacun de poursuivre avec toujours autant de ténacité.



# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'allemand

Examinateur : Mme Hélène BIENAIME

### Nature et déroulement de l'épreuve :

Les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité.

Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.

**Préparation : 30 minutes**

**Passage : 25 minutes**

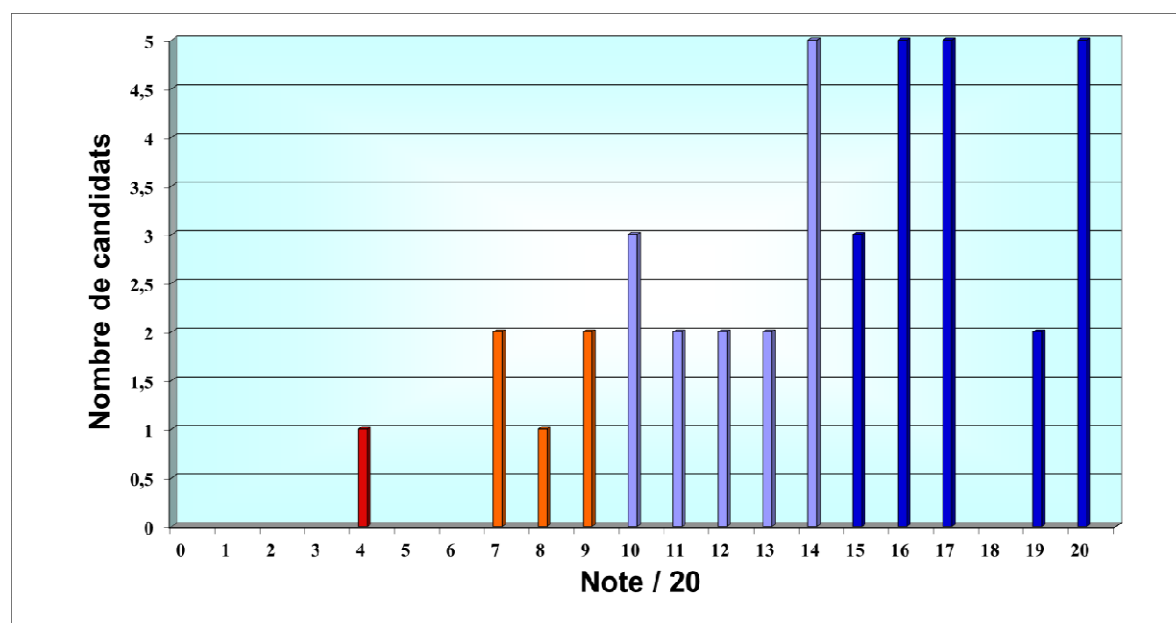
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **40**

Note maximale obtenue : **20 / 20**

Note minimale obtenue : **04 / 20**

**Moyenne : 14,1 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Comme l'indique la moyenne générale très haute cette année, beaucoup de candidats se sont présentés à cette épreuve avec un très bon, voire un excellent niveau d'allemand, maîtrisant la grammaire, le lexique approprié, et sachant mettre à profit les connaissances civilisationnelles acquises pendant leurs années de classe préparatoire. Je ne peux que saluer le travail qui a été réalisé en amont, tant par les candidats que par leurs professeurs.

Toutefois, j'attire l'attention sur le fait que l'épreuve comporte la traduction d'un passage, à laquelle très peu de candidats sont arrivés préparés. Il convient d'arriver devant l'examineur avec une proposition de traduction, ou du moins des éléments pour réaliser celle-ci. Par ailleurs, l'épreuve dure 25 minutes, cela signifie qu'une partie assez importante de celle-ci est consacrée à un entretien qui revient sur le texte et sur les points abordés par le candidat dans son exposé. Il faut rappeler aux candidats l'importance de cette partie de l'épreuve. Il ne s'agit pas seulement de répondre en une phrase aux questions posées, mais de savoir proposer une réponse argumentée pour, idéalement, aboutir à une vraie discussion.

Enfin, précisons que ce ne sont pas les candidats qui choisissent le passage du texte à lire mais l'examineur. Ce passage est indiqué sur le sujet et devra également être traduit.

### **Commentaires particuliers :**

#### **Critiques :**

Voilà quelques points à corriger et travailler par les candidats s'ils veulent arriver bien préparés à l'épreuve :

- les candidats faibles ou de niveau moyen, ont tendance à chercher à plaquer des connaissances civilisationnelles - parfois sans lien avec le sujet - sur le texte, sans traiter la spécificité de l'article, en mettant de côté la problématique. Il est sage de rappeler que le texte n'est pas un prétexte à la récitation d'une leçon apprise par cœur. Le candidat mettra nettement plus en valeur ses compétences s'il se plie vraiment à l'exercice, en montrant quels sont les enjeux du texte, la manière dont l'argumentation est construite, qu'en voulant à tout prix réinvestir ce qu'il sait. Il est évident qu'il s'agit ensuite de faire le lien entre le texte et les connaissances de civilisation des candidats, mais en suivant ces principes. Il ne faut donc certainement pas s'arrêter à la thématique du texte pour en faire son explication ;

- nombre de candidats appliquent une méthode systématique et figée pour présenter le document, ou passer d'un résumé à un commentaire. Ceci n'est pas toujours très judicieux, même si cela rassure le candidat. Par exemple, la majorité d'entre-eux tient à donner la date de publication de l'article, ce qui ne fait sens que si cette information est commentée, contextualisée. Il était intéressant, par exemple, de noter qu'un article sur les femmes dans les pays en voie de développement a été publié le 8 mars, date de la journée de la femme. Beaucoup également s'embourbent dans le découpage artificiel, souvent en trois parties, du texte. Ne serait-il pas plus judicieux, d'emblée, de dire quelles sont les grands arguments ou idées du texte ? Avec un découpage en parties, ou pire, un résumé paragraphe par paragraphe, l'exposé devient vite narratif, on voit apparaître des « *dann* », « *danach* », alors qu'il ne s'agit pas d'une histoire en plusieurs étapes mais d'un argumentaire qui avance. Le candidat tombe alors vite dans la paraphrase ;

- rappelons enfin qu'on ne note pas que la langue mais aussi l'intelligence du candidat face à un sujet : la pensée doit être cohérente et faire sens.

### **Sujets :**

Les sujets étaient tirés des grands quotidiens et hebdomadaires allemands comme *die Zeit*, *der Spiegel*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung*, *Frankfurter Rundschau* mais aussi de la *Deutsche Welle*, et dataient tous de l'année en cours, entre septembre 2011 et juillet 2012. Voici quelques exemples de thèmes proposés :

- *Frauenrechte und Armutsbekämpfung in Entwicklungsländern*
- *die Arbeitslosigkeit der Jugendlichen in Europa*
- *der Besuch von Joachim Gauk in Israel*
- *die Sicherheit der sozialen Netzwerke*
- *eine Studie zur Geschichtslosigkeit bei den deutschen Schülern*
- *Geburtenrate und Renten in Deutschland*
- *Bill Gates' Stiftung und der Kampf gegen die Armut*
- *Die Tyrannei der Diensthandys*
- *das Glück der älteren Generationen*
- *Konsumveränderungen bei den Griechen*
- *die ersten Erasmusstudenten*
- *Freiwillige aus Entwicklungsländer in Europa*
- *Facebook für Muslime*
- *Hirndoping*
- *erste Bilanz des freiwilligen Wehrdienstes*

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

#### **Langue :**

- genre de *das Leben* (qui devient trop souvent *\*die Lebe*)
- *der Text wurde veröffentlicht (\*verantwortlich)*
- *der Autor / der Journalist (en, en)* (qui n'est pas la même chose que *\*der Schriftsteller*)
- *Deutschland (\*die Deutschland)*, reprise par le pronom *es*.
- *anders (\*different)*
- confusions entre *das Bild / die Bildung*
- « *Es ist ein großes Problem* » (dans le meilleur des cas au neutre...) que beaucoup ont tendance à utiliser de manière inflationniste
- confusion *als / da* (anglicisme)
- emploi de verbes de modalité sans *zu* !
- révision des verbes qui régissent des prépositions (*sich kümmern um, sich interessieren für...*)
- révision des verbes forts
- révisions des cas que régissent les prépositions
- l'absence d'accord pour les adjectifs attributs ! plus généralement, l'entraînement à la déclinaison des groupes avec adjectifs à l'oral.

Par ailleurs, un apprentissage des **noms allemands** des **pays** d'Europe et du monde, ainsi qu'une révision des noms des populations et des adjectifs nationaux feraient du bien au plus grand nombre.

Ajoutons également qu'il convient de savoir **lire les chiffres et les dates**, que cela ne doit pas être un obstacle pendant la lecture !

**Prononciation :**

- on apprécierait un effort plus grand pour prononcer les diphtongues ;
- nombre de textes allemands comportent des termes anglais (ou des noms anglais). Il convient de faire comme les Allemands et de respecter la prononciation originale de ces termes, dans la mesure du possible.

**Maladresses à éviter :**

- la langue de l'épreuve est l'allemand, à l'exception du moment où le texte est traduit. Ainsi, les « enfin », « alors » sont à bannir pendant l'exposé ou l'entretien ;
- le jour du concours, les candidats ne sont pas en colle, donc pas en entraînement. Ils doivent faire avec les moyens linguistiques dont ils disposent. Il est en ce sens déplacé de demander à l'examineur comment se dit tel ou tel mot en allemand ;
- il s'agit aussi d'une épreuve de communication. Il ne faut donc pas oublier de regarder l'examineur à qui on s'adresse pendant l'exposé.

**Conclusion :**

J'encourage les futurs candidats à se préparer, tout au long de l'année, à cette épreuve aussi importante en LV1 qu'en LV2, en lisant la presse, en profitant de chaque colle et de chaque cours pour parler au maximum. Le travail à la maison d'apprentissage et d'approfondissement, d'acquisition lexicale doit être régulier et soutenu.

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'espagnol

Examineur : Mme Véronique JUDE

### Nature et déroulement de l'épreuve :

Les épreuves obligatoires de première et deuxième langue vivante portent sur les mêmes langues que celles choisies pour les épreuves écrites d'admissibilité.

Elles comportent la lecture, l'explication en langue étrangère et la traduction d'un texte extrait d'un journal ou d'une revue non technique.

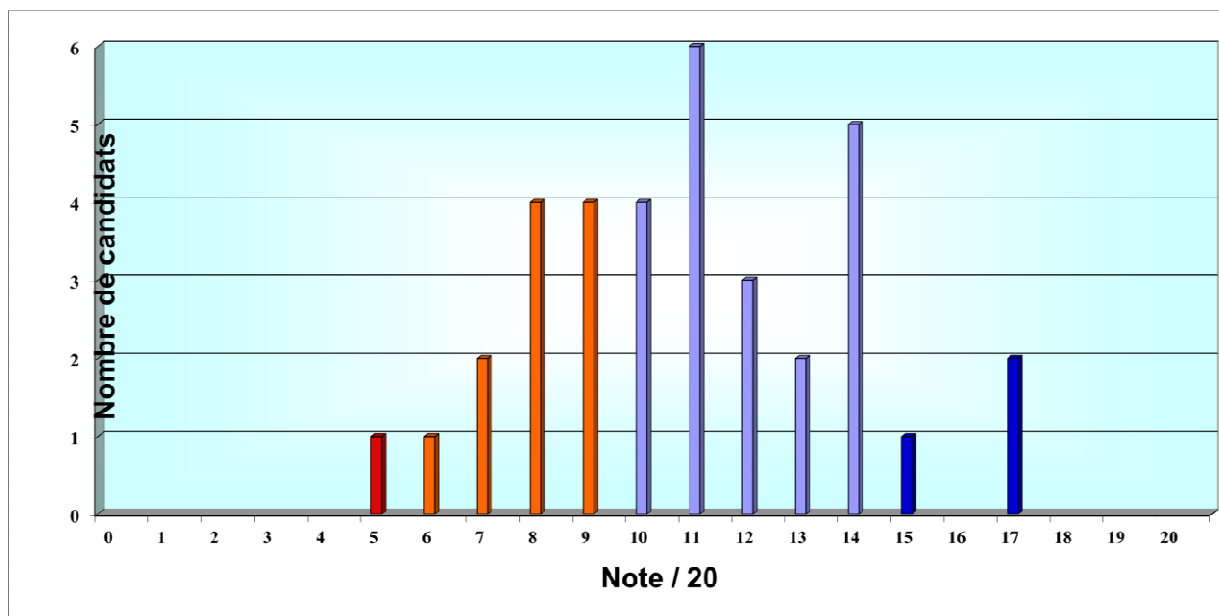
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **35**

Note maximale obtenue : 05 / 20

Note minimale obtenue : 17 / 20

**Moyenne : 10,86 / 20**



### **Commentaires généraux :**

L'épreuve a été préparée avec sérieux par l'ensemble des candidats. La qualité de la langue (prononciation, accentuation, précision et richesse des structures grammaticales, de la syntaxe, et du lexique), la compréhension du texte, ainsi que la restitution et la discussion des arguments et des idées qui y sont développés, mais aussi la pertinence du propos des candidats ont constitué des critères d'évaluation fondamentaux. Le temps consacré par les candidats à leur prise de parole a souvent été trop court (10 mn pour l'ensemble synthèse, commentaire, lecture et traduction).

Les articles de presse proposés offraient tous suffisamment de contenu pour amener les candidats à dégager des idées force variées et nuancées et pour leur permettre d'apporter un regard critique, argumenté et étoffé sur les faits et les événements qui étaient soumis à leur réflexion. Il convient donc de considérer que l'explication du texte doit représenter un temps de parole d'au moins 10 minutes et que la lecture et la traduction du passage préalablement indiqué dans le texte sont à effectuer au-delà de cette durée minimale, de façon à atteindre une durée totale de 15 minutes pour la première phase de l'épreuve (synthèse, commentaire, lecture et traduction).

Un entretien, d'une durée de 10 à 15 minutes, clôt l'épreuve.

### **Commentaires particuliers :**

Le niveau de langue des candidats est globalement correct. Néanmoins, certaines fautes de langue, portant sur des points grammaticaux, syntaxiques ou lexicaux fondamentaux ont fortement pénalisé les candidats, qui doivent donc veiller à travailler méthodiquement un certain nombre de faits de langue basiques et courants. Les emplois de *ser* et *estar*, des prépositions (*por/para, a/en*), des démonstratifs (distinctions *este/esta* et *este/esto*, par exemple), de la structure *no ... sino ...*, du verbe *gustar*, la conjugaison des verbes à diphtongue, l'expression de la comparaison (*tan(to) ... como ...*) ont fait l'objet de fautes récurrentes et ne constituent qu'un éventail limité des points de langue sur lesquels les candidats doivent être attentifs.

Les candidats doivent également être soucieux de la qualité de la prononciation et de l'accentuation : ceux qui n'ont pas fait cet effort ont été pénalisés.

Les candidats doivent souvent veiller à mieux structurer leur exposé, aussi bien dans la partie consacrée à la synthèse que pour le commentaire. Ils doivent notamment porter une attention particulière à l'organisation progressive et structurée de leur exposé.

La synthèse ne peut se limiter à une présentation superficielle de la thématique d'ensemble de l'article de presse et doit reprendre chacune des idées-clés avancées dans le texte. Cela implique donc que les candidats aient méthodiquement et attentivement lu le texte lors de la préparation, ce qui ne semble pas toujours avoir été le cas. Cela implique également que les candidats reprennent chacune des idées-clés du texte dans leur exposé, ce qui les aidera à la fois à mieux percevoir et à mieux mettre en évidence la cohérence et la progression thématique de l'article sur lequel ils sont interrogés.

Les candidats doivent replacer le contenu du document dans le contexte auquel il se rapporte, en tenant compte de la source, de l'auteur et de la nature de l'article. Il convient donc de rendre compte de chacun des éléments importants de l'article et de les expliciter.

Le commentaire qui suit la synthèse doit prendre appui sur certains points du texte. Il peut alors proposer des prolongements cohérents par rapport au contenu de l'article ou encore une discussion des réflexions ou des points de vue formulés par l'auteur. Le commentaire doit

donc réellement avoir comme point d'ancrage le contenu de l'article proposé au candidat, et le dégagement d'un thème ne peut servir de prétexte au placage artificiel d'un discours préconstruit sur un sujet d'actualité ou à la récitation de fiches préparées par les candidats au cours de l'année. En effet, si l'anticipation dont fait preuve un grand nombre de candidats dans l'étude de certains thèmes d'actualité est évidemment indispensable et, par ailleurs, louable, le travail effectué en amont doit néanmoins être exploité à bon escient le jour du concours en utilisant avec discernement et à propos les connaissances acquises lors de la préparation au concours. Enfin, il est toujours particulièrement apprécié que les candidats manifestent leurs capacités à mobiliser leur culture générale y compris lors d'une épreuve de langue vivante étrangère, ainsi que les connaissances qu'ils ont pu acquérir dans les autres enseignements de leur formation. À titre d'exemple, il était particulièrement bienvenu d'exploiter aux fins de commentaire les connaissances que les candidats pouvaient avoir acquises sur l'opération « Fast and furious », mentionnée dans l'un des textes sous sa dénomination hispano-américaine, « Rápido y furioso ».

Seul le passage préalablement indiqué sur le sujet doit être lu et traduit par les candidats. La lecture et la traduction trouvent leur place logique après la synthèse et le commentaire, mais les candidats qui le souhaitent peuvent également fractionner ces deux volets et, notamment, anticiper la lecture, par exemple lorsqu'il s'agit d'énoncer un commentaire sur le passage concerné. La lecture doit faire l'objet d'un soin particulier, notamment dans la prononciation et l'accentuation. Les candidats doivent également veiller à ménager un temps suffisant à la traduction lors de leur temps de préparation afin d'éviter toute improvisation. Ils doivent également s'attacher à ne pas laisser de blancs de traduction et, par conséquent, à proposer une traduction pour chacun des termes, y compris pour ceux qu'ils ne connaissent pas, en respectant un principe essentiel de cohérence par rapport au contexte.

L'entretien permet de revenir sur certaines idées énoncées dans le texte et sur certains points de la synthèse et du commentaire, ou encore de préciser et de prolonger les propos et les arguments des candidats, qui ne doivent pas hésiter à développer leurs idées et à illustrer leurs réponses sans rendre nécessaires les relances de l'examinatrice.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Afin d'acquérir des automatismes fort utiles le jour du concours, les candidats doivent s'entraîner assidûment aux différents exercices de l'épreuve. Ils doivent également lire régulièrement la presse hispanophone et s'attacher à acquérir les connaissances culturelles et historiques fondamentales relatives au monde hispanique (Espagne et Amérique hispanique).

#### **Liste non exhaustive de textes proposés cette année :**

- « Benidorm, destino sostenible », *El Mundo*, 27-07-2011.
- « Frontera armada », *El Universal*, 01-10-2011.
- « Violencia, terrorismo y política », *El Universal*, 21-10-2011.
- « Cómo sobreviviríamos un día sin Internet », *La Nación*, 15-01-2012.
- « Internet les da una mano a los emprendedores », *La Nación*, 22-01-2012.
- « Arte y turismo », *El País*, 17-02-2012.
- « Joven, y para colmo, mujer », *El País*, 16-03-2012.
- « Fútbol, balón de oxígeno social », *El País*, 28-03-2012.
- « El valor del conocimiento », *El País*, 29-03-2012.
- « ¡Alto!, ¡el petróleo o la vida! », *El País*, 24-04-2012.

# Concours S.E.S. de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'ITALIEN

**Examineur : Mme Fiorenza DONELLA**

### **Nature et déroulement de l'épreuve :**

L'épreuve orale consiste dans la lecture, présentation et commentaire d'un article tiré de la presse quotidienne, pendant environ 15 minutes. Un court passage du texte, d'environ cinq lignes, est sélectionné dans l'article pour que le candidat en prépare et présente la traduction. La présentation du candidat est suivie par un entretien au cours duquel l'examineur pose des questions pour amener le candidat à préciser certaines remarques, à expliquer ses motivations. L'épreuve est précédée par 30 minutes de préparation de l'article, sans supports.

Les articles sont tirés de la presse: *Corriere della Sera, La Stampa, La Repubblica, Il Sole 24 ore.*

Les sujets proposés cette année ont été :

- les entreprises créatives augmentent dans la région du Latium,
- un village piémontais bat le record de la dénatalité,
- une proposition de la Ligue du Nord pour réglementer les listes des professeurs remplaçants dans le nord de l'Italie.

### **Répartition des notes :**

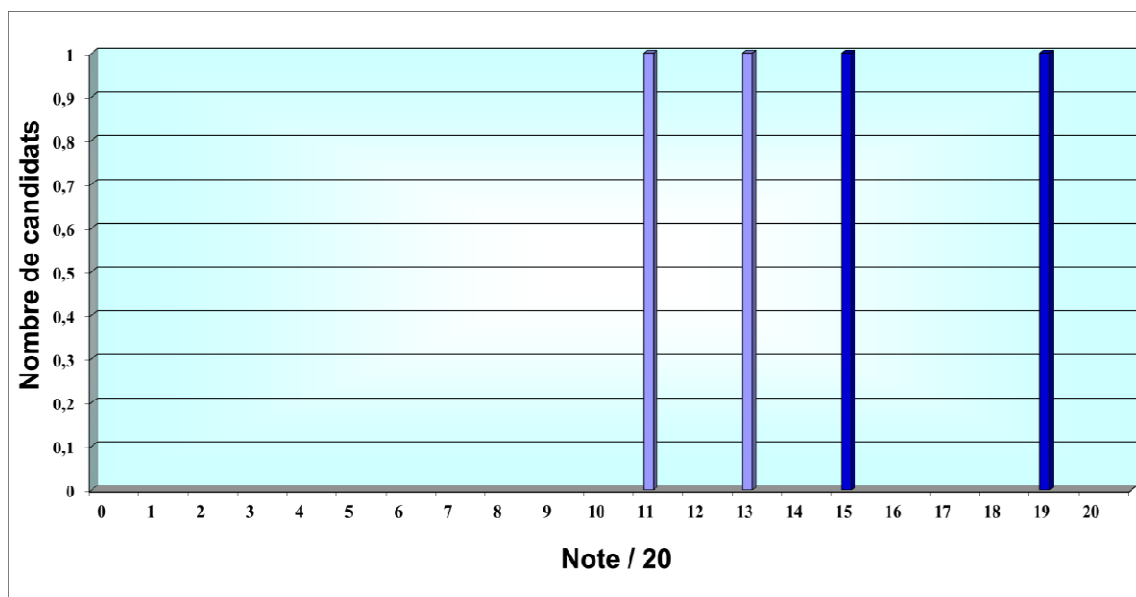
Nombre de candidats interrogés : **4**

Note maximale obtenue : 19 / 20

Note minimale obtenue : 11 / 20

**Moyenne : 14,5 / 20**





### **Commentaires généraux :**

Quatre candidats se sont présentés cette année à l'épreuve, dont 3 en LV2 et 1 en LV1. Le niveau des trois candidats a été satisfaisant, voire très satisfaisant tant du point de vue de la qualité de la présentation et du commentaire que du point de vue de la langue : les textes ont été présentés clairement, avec une langue fluide, en respectant les temps de présentation et en produisant une réflexion pertinente sur les documents proposés. Certains candidats ont montré une bonne connaissance de l'actualité italienne et des spécificités culturelles de l'Italie.

### **Commentaires particuliers**

#### **Au niveau lexical :**

Attention aux fautes sur quelques mots courants :  
 La *crescenza* (la croissance) est plutôt « *la crescita* »  
*Favorizza* (favorise) est plutôt « *favorisce* »

#### **Au niveau de la morphosyntaxe :**

Les candidats devraient s'exprimer en utilisant des connecteurs logiques (par exemple : *in effetti*, *per contro*, *purtroppo*, *a causa di*, *è per questo che...*) et tout ce qui peut supporter l'argumentation, notamment l'hypothèse sous ses différentes formes, pour laquelle l'utilisation du conditionnel et du subjonctif sont requises.  
 Quelques fautes banales sur les terminaisons des verbes peuvent être évitées : attention au passage de la première personne à la troisième personne.

#### **Approche contrastive :**

Elle est appréciée dans la construction de l'argumentation, puisqu'elle implique une connaissance des réalités françaises et italiennes que le candidat peut comparer pour argumenter.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Pour le concours 2012, onze candidats se sont présentés pour l'italien, en LV2 mais aussi en LV1 (3 dans la filière scientifique, 4 dans la filière économique, 4 dans la filière littéraire).

Dans l'ensemble tous les candidats ont fourni des prestations acceptables voire satisfaisantes ou très satisfaisantes. Quelques candidats avaient pu suivre une formation pendant la scolarité, d'autres malheureusement non.

Pour les futurs candidats, l'entraînement à la lecture, à la traduction, au résumé, au commentaire d'articles sur l'actualité italienne facilitera l'épreuve. Même si les candidats se présenteront au concours sans avoir suivi une formation, ils pourront s'entraîner à partir d'articles disponibles sur les sites de la presse italienne (*Corriere della Sera, La Stampa, La Repubblica, Il Sole 24 ore, L'Espresso, Panorama*) et s'entraîner à la compréhension orale à partir des vidéos disponibles sur les mêmes sites ou en écoutant les enregistrements du site Audiolingua « italien » pour le niveau B1 ou B2.

Il est utile de réviser de manière systématique le lexique, par exemple à partir d'ouvrages de vocabulaire usuel regroupé par thèmes, disponibles chez Bordas, Hachette, ou d'autres éditeurs. Il faudra penser aussi à l'utilisation des connecteurs logiques et des tournures pour argumenter.

Enfin il est important d'approfondir la connaissance des aspects culturels et de la civilisation de l'Italie, mais aussi de s'intéresser à l'actualité, ceci pour mieux étoffer le commentaire de l'article de presse. A part la lecture des journaux et des revues, il peut être intéressant de consulter des ouvrages synthétiques rédigés en français sur la civilisation italienne à usage des étudiants du supérieur. Nous pouvons indiquer, par exemple, l'ouvrage d'Alessandrini, *Civilisation italienne*, Hachette ou Pauvert, Savi, *Dossiers de civilisation italienne*, Ellipses.

# Concours SES de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve de russe

Examineur : Mme Natalia BARON

Nature et déroulement de l'épreuve :

### Epreuve facultative

L'épreuve porte sur une deuxième langue vivante, choisie parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe, ou sur une langue ancienne choisie parmi le grec ancien ou le latin.

Pour cette épreuve, seuls les points supérieurs à la note de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission et sont affectés du coefficient 4.

**En langue vivante**, l'épreuve consiste en un **entretien en langue étrangère** conduit par l'examineur et **portant sur un article de presse non spécialisée**. Le niveau exigé correspond :

- pour le russe et l'arabe, à deux ans d'enseignement ;
- pour les autres langues vivantes, à celui d'une deuxième langue vivante au baccalauréat.

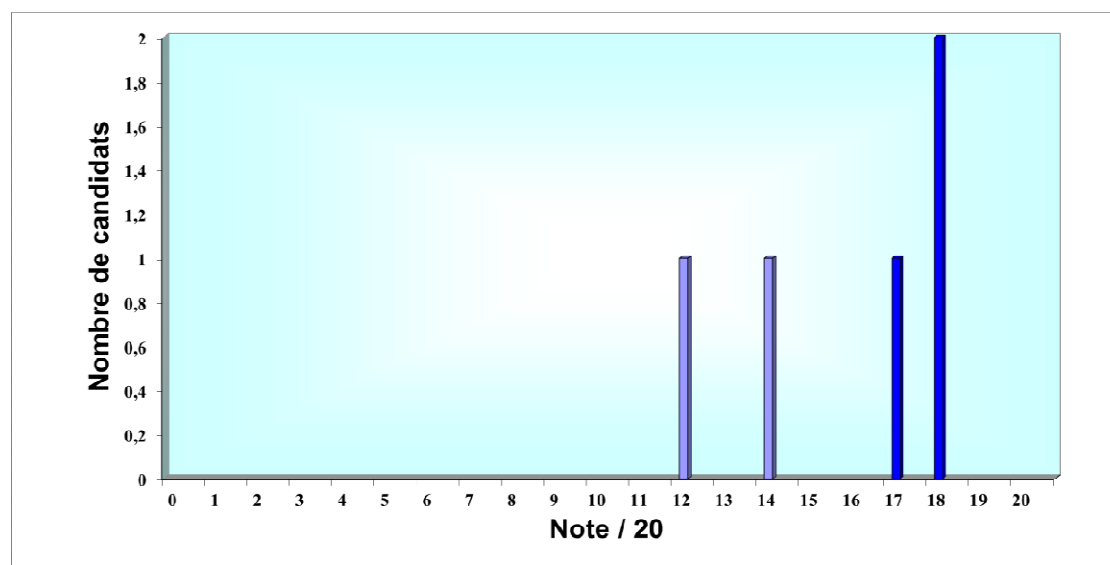
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 5

Note maximale obtenue : 18/ 20

Note minimale obtenue : 12 / 20

**Moyenne : 15,8 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Le jury ne s'attend pas à ce qu'un candidat n'ayant dans son bagage que deux années d'apprentissage de russe ait le même niveau de compréhension écrite et d'expression orale qu'un candidat de LV1 ou de LV2. Néanmoins, un travail méthodique et régulier permettra à tous les candidats d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir cette épreuve. Dans l'ensemble, les candidats de cette session (2 en concours Scientifique ; 12 en Lettres ; 5 en S.E.S) ont fait preuve de sérieux, de bonne volonté et d'ouverture d'esprit et ont réussi à traiter avec pertinence les sujets d'actualité qui leur ont été proposés tels que : nouveaux habitants de Tchernobyl ; violence urbaine ; place de la bicyclette dans une ville moderne ; problèmes démographiques...

Les candidats qui ont obtenu les meilleurs notes ont bien organisé leur exposé, ont lu avec intonation et sans trop de fautes d'accent tonique un passage du texte proposé et en ont fait le résumé dans un russe assez riche et grammaticalement correcte. Chez certains candidats, un manque de compréhension du texte a pu être compensé par des « tactiques », telles que : l'interprétation de l'image qui accompagnait l'article, l'analyse de mots empruntés, l'exploitation maximale des notes de bas de page, l'établissement de liens entre différents éléments du texte afin d'en dégager une problématique... Le jury a apprécié chez les meilleurs candidats une bonne maîtrise des bases grammaticales et lexicales ainsi qu'une bonne faculté à communiquer. Certains ont eu l'excellente idée de se présenter en russe et d'exposer en quelques mots leur projet d'avenir.

### **Commentaires particuliers :**

Une seule candidate du concours Lettres a présenté le russe en LV1. Elle a traité avec brio le sujet proposé, a parfaitement organisé son exposé et a réussi à exprimer son point de vue de façon intéressante et originale dans une langue correcte et riche. La lecture et la traduction du passage indiqué n'ont posé aucun problème.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Les résultats obtenus lors de cette session sont très satisfaisants et devraient encourager les futurs candidats à améliorer leur niveau de russe.

Voici quelques conseils pour se préparer à l'épreuve de russe LVF :

- s'entraîner tous les jours à lire à voix haute la presse russe : de courts articles sur des thèmes divers de société (il y en a beaucoup sur les sites : [www.gazeta.ru](http://www.gazeta.ru); <http://www.aif.ru/society>; [www.onlinegazeta.info/journals/ogonek](http://www.onlinegazeta.info/journals/ogonek) e...) et d'en faire le résumé à l'oral,
- apprendre des listes de mots qui reviennent le plus souvent dans ces articles,
- apprendre un maximum de mots de liaison qui rendront votre discours plus naturel,
- s'entraîner à reconnaître les mots empruntés qui sont de plus en plus nombreux dans la presse russe,
- consolider les bases grammaticales (la conjugaison et le passé des verbes les plus courants, le comparatif, la déclinaison d'un groupe nominal, des pronoms personnels...),
- pendant l'entretien avec le jury, faire preuve de combativité ; ne jamais vous décourager ; exploiter au maximum vos ressources même si vous les jugez insuffisantes.

# Concours Sciences Economiques et Sociales de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve d'arabe

Examinateur : Mme Marie-Aimée GERMANOS

Nature et déroulement de l'épreuve facultative :

Pour l'épreuve de troisième langue, le candidat choisit :

- une langue vivante différente de celles choisies dans les épreuves précédentes, parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe ;
- ou une langue ancienne, choisie parmi le grec ancien ou le latin.

Pour cette épreuve, seuls les points au-dessus de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission, au coefficient 4.

En langue vivante, l'épreuve consiste en un entretien en langue étrangère conduit par l'examinateur et portant sur un article de presse non spécialisée. Le niveau exigé correspond :

- pour le russe et l'arabe, à deux ans d'enseignement ;
- pour les autres langues vivantes, à celui d'une deuxième langue vivante au baccalauréat.

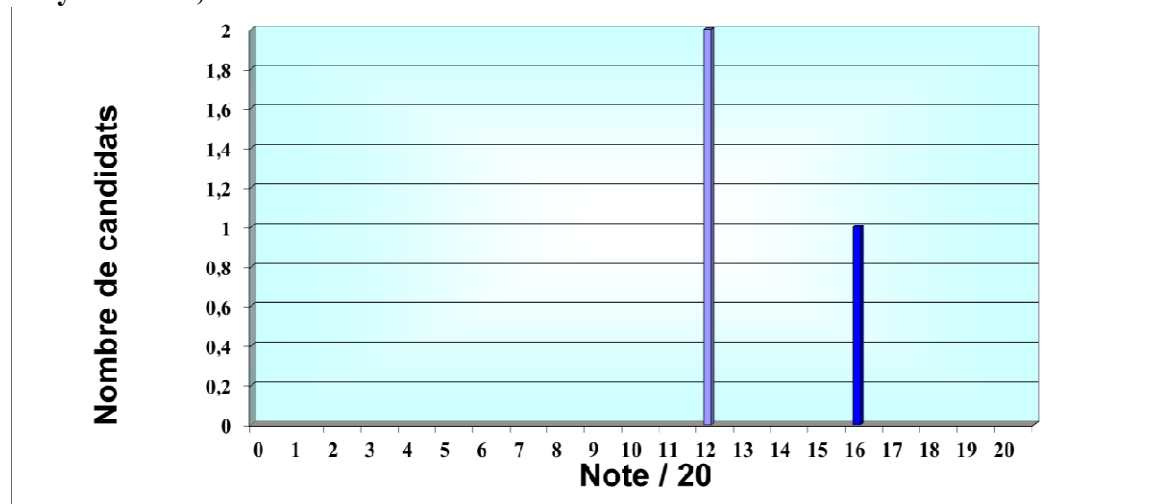
Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : 3

Note maximale obtenue : 16 / 20

Note minimale obtenue : 12 / 20

**Moyenne : 13,33 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Aucun candidat de la série S, un seul candidat de la série L, et deux candidates de la série ES ont présenté l'arabe moderne en épreuve facultative. Le niveau était globalement bon.

### **Commentaires particuliers :**

Les prestations des trois candidats ayant choisi l'arabe pour LVF étaient dans l'ensemble bonnes pour ce qui est de la lecture (reconnaissance des termes, vocalisation), du sérieux et de la motivation dans la préparation du commentaire de texte et de l'entretien.

Sur le plan linguistique, les principales difficultés rencontrées – variables selon les candidats – sont la confusion, lors de la lecture, entre certaines lettres (par exemple *tā'* / *shīn*) ou la prononciation laborieuse de quelques consonnes postérieures (notamment la hamza, le 'ayn, le qâf). Cette année encore, de sérieuses lacunes grammaticales ont été relevées pour ce qui est de la conjugaison et de l'emploi des pronoms personnels ainsi que, parfois, des lacunes lexicales y compris pour des termes usuels (par exemple le verbe *akal*).

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Il est conseillé aux candidats de s'exercer régulièrement, chez eux, à la lecture et à l'écriture dès le début de l'apprentissage de l'arabe. Ils sont également encouragés à recourir, si possible, à des enregistrements pour améliorer leur prononciation. Il leur est par ailleurs recommandé de s'exercer à la conjugaison à l'accompli et à l'inaccompli des verbes réguliers et à l'emploi des pronoms personnels.

Enfin, le nombre réduit de candidats ayant présenté l'épreuve d'arabe cette année ne permettant pas de rendre compte de façon exhaustive des difficultés auxquelles pourraient éventuellement être confrontés de futurs candidats, une consultation des rapports des années précédentes, en complément à ce rapport 2012, est vivement recommandée.

# Concours Sciences, Sciences économiques et Lettres de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuve de latin - grec

**Examineur : M. François PICHOT**

Le jury se réjouit cette année encore de la qualité des prestations et du travail des candidats. Les langues anciennes ne sont pas négligées, et les candidats semblent avoir perçu l'intérêt transdisciplinaire de cette matière.

**Nature et déroulement de l'épreuve :**

### **Epreuve de langue obligatoire**

**Le latin ou le grec peut être pris comme épreuve obligatoire de langue (LV1 ou LV2, ou LV3 à la place de l'épreuve de géographie).**

La note sur 20 est comptabilisée dans le total des points des épreuves d'admission ; elle est affectée du coefficient 7 pour les épreuves de type LV1 et LV2 et du coefficient 6 pour l'épreuve de type Géographie (LVO).

Il n'y a pas de programme spécifique pour cette épreuve : les extraits sont tirés de la littérature classique latine ou grecque.

Le candidat est interrogé sur un texte d'une quinzaine de lignes. Le niveau attendu est celui de la classe de Première Supérieure.

### **Epreuve facultative**

**L'épreuve porte sur une deuxième langue vivante, choisie parmi l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'arabe moderne ou le russe, ou sur une langue ancienne choisie parmi le grec ancien ou le latin.**

Pour cette épreuve, seuls les points supérieurs à la note de 10 sur 20 sont pris en compte pour l'admission et sont affectés du coefficient 4.

**L'épreuve en langue ancienne** consistera en la **traduction d'un texte** tiré d'un groupement de **textes illustrant un aspect important du monde romain ou du monde grec**. Ce groupement est défini chaque année par une circulaire ministérielle. La traduction est suivie par des réponses en langue française aux questions posées par l'examineur. Le niveau de l'épreuve est celui du baccalauréat, avec une bonne connaissance de la grammaire.

### **Déroulement de l'épreuve**

**Préparation** de 30 minutes avec dictionnaire (Gaffiot pour le latin, Bailly pour le grec).

**Intervention** de 20 minutes selon les étapes suivantes :

- présenter brièvement le texte,
- le lire de manière expressive,
- le traduire groupe de mots par groupe de mots après avoir relu le groupe de mots latins ou grecs syntaxiquement cohérent qui correspond (essayer dans la mesure du possible de respecter le mouvement de l'énoncé).

**Reprise** de 5 minutes, sous forme d'entretien visant à la correction de la traduction ou à l'approfondissement des idées de commentaire.

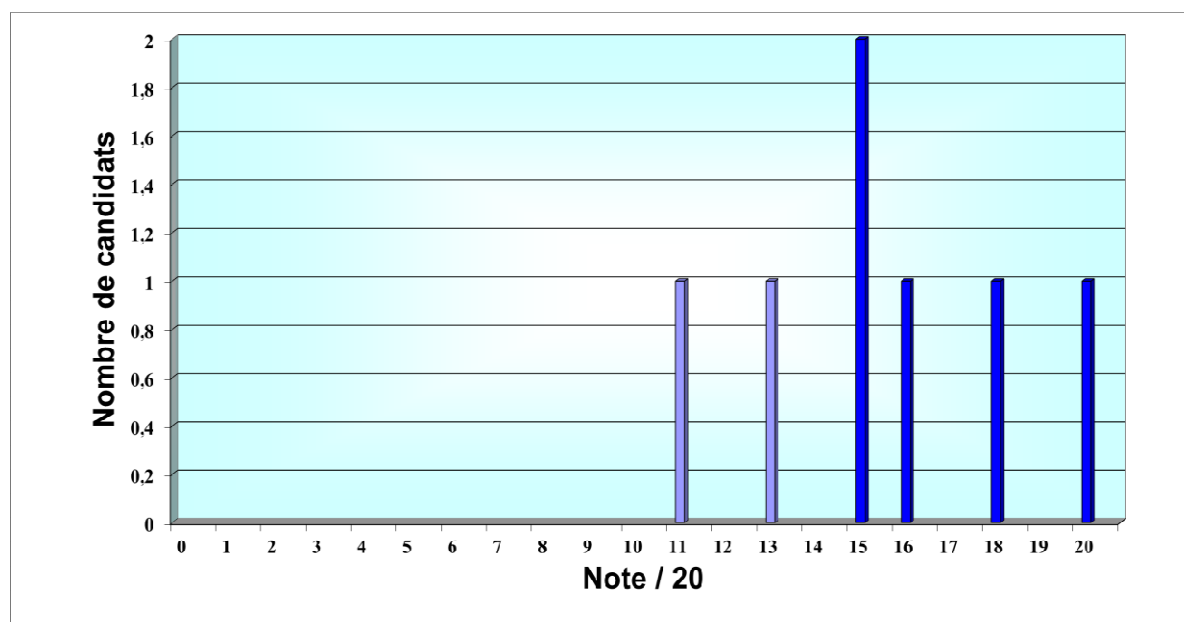
### **Répartition des notes :**

Nombre de candidats interrogés : 7

Note maximale obtenue : 20/ 20

Note minimale obtenue : 11/ 20

**Moyenne : 15 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Le candidat doit commencer par présenter, en quelques mots, l'auteur et le texte à traduire. Cette introduction doit être courte, mais doit être faite avant la traduction elle-même, pour ainsi introduire le thème central du passage, son enjeu et sa composition.

Le candidat lit ensuite le texte, en essayant de lire distinctement et de manière cohérente, en suivant les articulations de la phrase et du texte.

Puis le candidat traduit le texte, en isolant les groupes de mots formant une unité. Si une partie du texte n'a pu être traduite dans le temps de préparation imparti, le candidat pourra y revenir lors de la reprise avec l'examinateur.

La reprise procède en deux temps : d'abord le candidat, aidé en cela par le jury, revient sur quelques points de la traduction, et est invité à corriger certaines analyses syntaxiques, morphologiques ou grammaticales. On interroge ensuite le candidat sur quelques idées exprimées dans le texte.

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Cette épreuve, d'un niveau accessible, requiert tout de même un travail régulier tout au long de l'année. Une bonne connaissance de la grammaire et de la morphologie latine ou grecque est attendue de tous les candidats. Les textes du programme doivent être connus et maîtrisés par ceux qui passent l'épreuve facultative. La pratique régulière de la lecture cursive de textes grecs ou latins est recommandée pour les candidats qui passent l'épreuve hors-programme.



Textes dont ont été issus les extraits pour l'épreuve hors-programme, cette année :

- César, *La Guerre des Gaules*
- Tite-Live, *Ab Urbe condita libri*.

Ce rapport incite donc les candidats à fréquenter les œuvres majeures de la littérature classique, car cela ne pourra que les servir dans cette épreuve comme dans beaucoup d'autres.

# Concours Sciences de l'ESM de Saint-Cyr en 2012

## Epreuves de SPORT

Examineur : Chef de bataillon Christophe JAMBON

### Nature et déroulement de l'épreuve :

Les candidats au concours d'admission à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr 2012 ont effectué les épreuves sportives conformément aux modalités et aux barèmes fixés par l'arrêté relatif aux épreuves sportives communes aux concours d'entrée aux grandes écoles militaires de recrutement d'officiers du 24 novembre modifié.

81 candidats ont effectué les épreuves sportives dans des conditions très satisfaisantes sur une infrastructure de grande qualité. Les blessures liées aux épreuves sportives du concours ont été quasi-inexistantes, ce qui constitue un point positif et confirme le bon déroulement des épreuves.

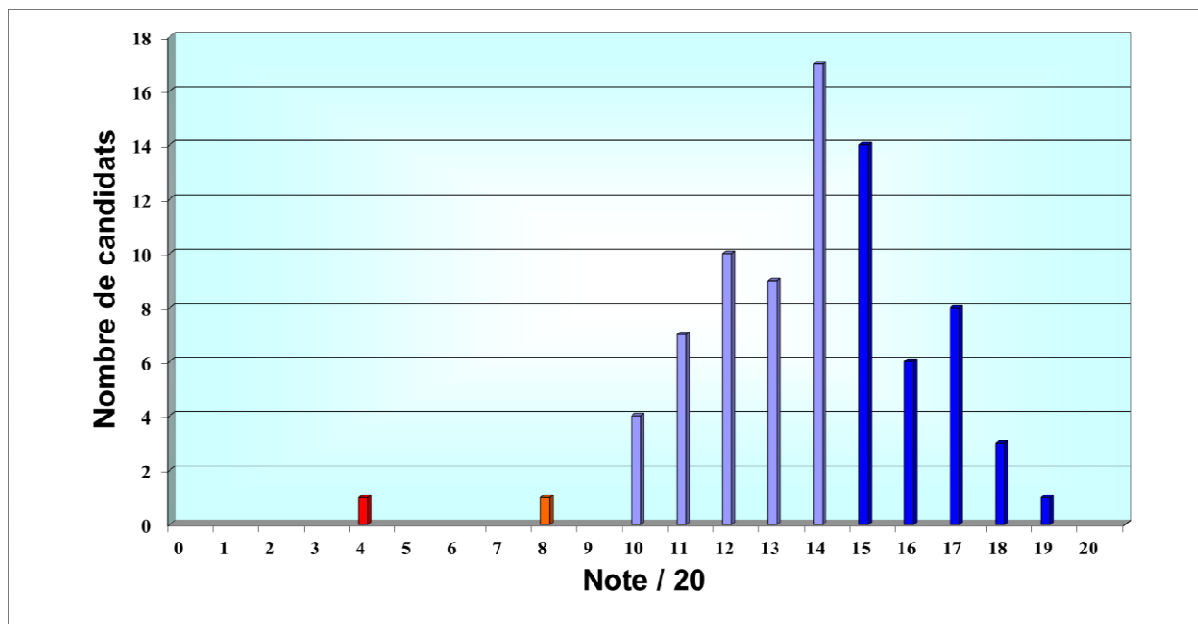
### Répartition des notes :

Nombre de candidats interrogés : **81**

Note maximale obtenue : 19,25 /20

Note minimale obtenue : 4,25 /20

**Moyenne : 14,18 / 20**



### **Commentaires généraux :**

Nous constatons globalement un bon niveau physique pour les tous candidats CPGE des lycées militaires et un niveau physique beaucoup plus faible pour une grande majorité des autres candidats. Néanmoins, il semble qu'il y ait eu une prise de conscience chez cette dernière population, de l'importance d'une préparation physique adaptée pour ce type d'épreuves. Les conseils de préparation aux épreuves sportives, même si les résultats restent encore très moyens, semblent être pris en compte par une très grande majorité d'entre eux, excepté par les quelques candidats (1 en série SES) éliminés pour moyenne sportive insuffisante.

### **Commentaires particuliers :**

- Le MAINTIEN d'une note éliminatoire pour les épreuves sportives incite les candidats motivés à mieux appréhender leur préparation physique pour ce concours.
- Dans l'article 2 de l'arrêté du 24/11/1998 modifié, il est précisé que les épreuves du concours sont exécutées conformément aux règlements de la FFA et de la FFN. Ce choix ne semble pas le mieux adapté au regard des points suivants :
  - le bon sens ne nous autorise pas à appliquer à la lettre ces règlements, sous peine de voir une majorité des candidats se faire éliminer ;
  - la règle des faux départs retenus par les 2 fédérations (élimination directe) est trop stricte pour ce type de concours. Les candidats ne sont ni des licenciés desdites fédérations, ni des compétiteurs, même s'ils passent un concours. L'application de cette règle telle que demandée par les 2 règlements fédéraux prive parfois (peut être) l'institution de candidats à fort potentiel.  
La mise en place de règlements ainsi que de protocoles adaptés ET suffisamment détaillés pour chacune des épreuves (pouvant s'appuyer sur les grandes lignes des règlements fédéraux) paraît donc beaucoup mieux appropriée.
  - la prise en compte des règlements fédéraux comme référence en matière de protocole de réalisation des épreuves n'autorise pas à ce que l'on apporte, dans les textes officiels régissant le concours, des précisions contradictoires avec ces règlements, au risque de créer des ambiguïtés et des erreurs aboutissant à des recours (exemple : en natation, il est précisé que le départ peut être plongé ou sauté. Or le règlement fédéral n'autorise pas le départ sauté).
- Pour l'épreuve d'abdominaux, la problématique du protocole déjà identifiée dans le cadre du CCPM pose ici aussi de gros problèmes aux contrôleurs. La part de subjectivité sur la validation ou non de la flexion du tronc peut ouvrir la porte à de très nombreuses protestations de la part des candidats (Par exemple : quelle amplitude permet de dire que le mouvement est valide ou non, même si on connaît la limite basse à ne pas dépasser ? Quid des féminines sur le contact bras/poitrine qui relèvent souvent les coudes, ce qui les approche naturellement de la cuisse facilitant l'exécution du mouvement alors que chez les garçons, les coudes décollés ne le valident pas, etc.).
- Concernant l'épreuve des tractions, il serait intéressant d'apporter quelques précisions sur les conditions de réalisation du mouvement afin que tous les candidats le réalisent de la même manière. En effet, est-il autorisé de faire des ondulations ou des balancements, des

à-coups, d'utiliser les jambes ou l'élasticité de la barre ? Quelle position des pouces autoriser sur la tenue de la barre (libre ou imposée) ?

### **Conclusion et conseils aux futurs candidats :**

Quel que soit le niveau physique de départ et afin de répondre aux exigences physiques minimales pour ce concours, une préparation physique générale et un entraînement spécifique pour chacune des épreuves sont impératifs.

Excepté l'épreuve de natation qui demande une infrastructure particulière mais accessible, la préparation pour l'ensemble des autres épreuves sportives peut être réalisée sans moyens spécifiques. VOLONTÉ et RÉGULARITÉ suffisent à développer un minimum de capacités permettant d'obtenir des notes correctes sur l'ensemble des épreuves à réaliser.

En résumé, il est impératif de s'entraîner afin de ne pas découvrir les subtilités techniques de l'épreuve le jour du concours.

L'ECHAUFFEMENT fait partie intégrante de l'épreuve. Trop de candidats négligent cette séquence malgré les rappels réalisés et le temps accordé pour qu'il soit efficient. Bien s'échauffer avant une épreuve limite les risques d'accident, plus particulièrement musculaires. Il permet également d'être dans les conditions cardio-pulmonaires et musculaires optimales pour réaliser une performance.

Une HYDRATATION régulière (avant, pendant et après l'effort) et une phase d'ÉTIREMENTS adaptée à l'issue de l'ensemble des épreuves faciliteront la récupération.